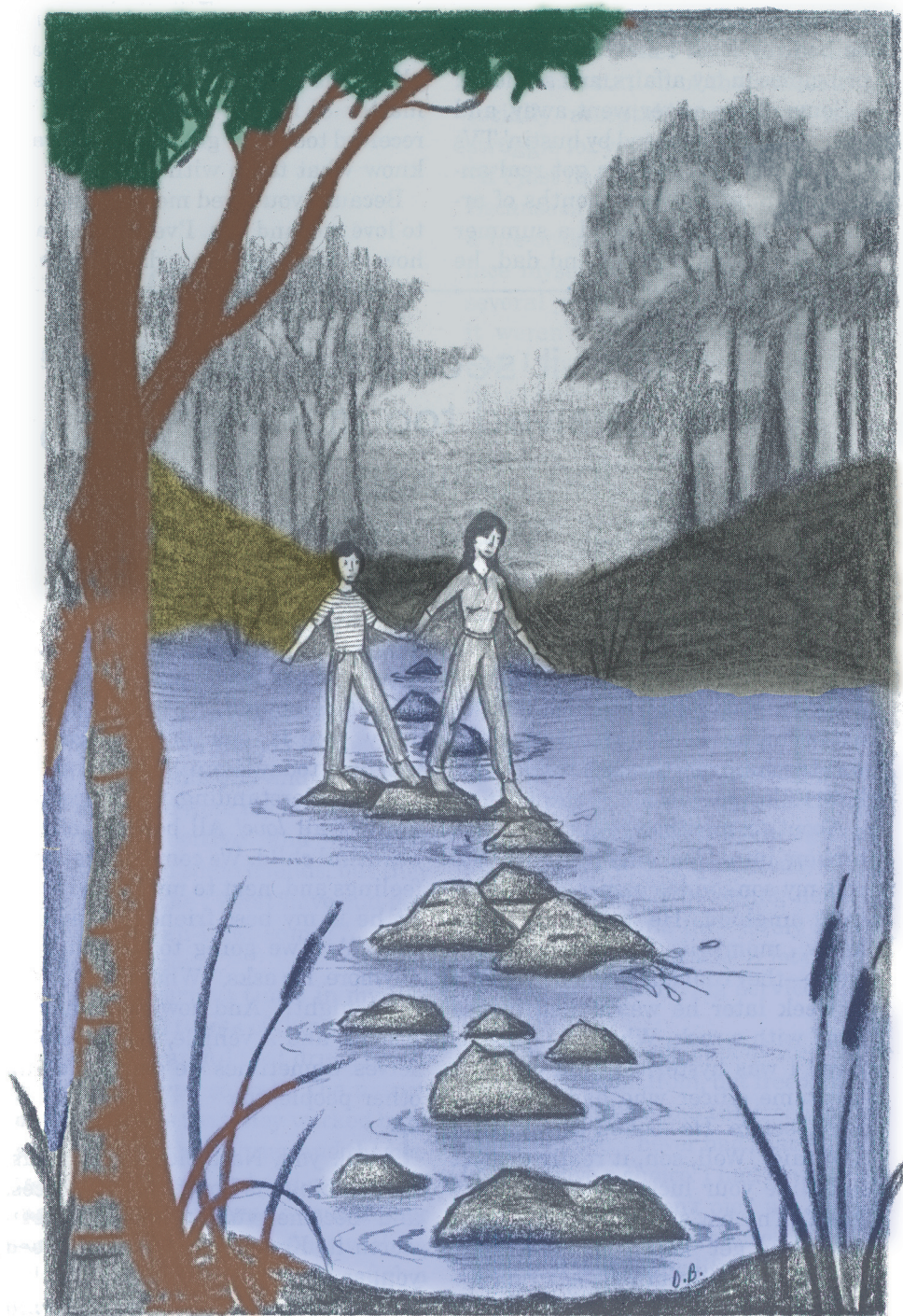


OCTOBRE 2004
 VOLUME VINGT ET UN
 NUMERO QUATRE

DANS CE NUMERO

Editorial	2
Le miracle de la liberté	3
Te souviens-tu du dernier jour où t'as consommé ?	5
Face-à-face	6
Ce moment de clarté	7
J'ai travaillé les étapes en trente jours	8
NA dans la zone Pacifique	8
Le point sur la fraternité	9
Histoire des « Miracles à midi »	10
Et si...?	10
Informations sur CMNA-31	11
Un autre cadeau de NA	15
Le service commence avec moi	16
But primordial	17
Courrier des lecteurs	18
Une image vaut mille mots	18
La Prière de la sérénité et les Étapes une et onze	19
Le saviez-vous ?	20
Sujets de discussion de la fraternité	21
Calendrier	29
Groupe d'appartenance	31
Mise à jour des produits du BSM	32



**Dans ce numéro, ne manquez pas...
 les sujets de discussion et les informations sur CMNA-31.**



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE
Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION
David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION
David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION
Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION
Tom McC, Dana H, Marc S, Sheryl L

World Service Office
PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine souhaite la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à partager avec la fraternité de NA dans notre revue trimestrielle. Envoyez-nous vos expériences de rétablissement, vos points de vue sur les affaires de NA, et des articles de fond. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété de Narcotics Anonymous World Services, Inc. Subscription, editorial, and business services : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et les opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne doivent pas être considérées comme celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et la publication d'un article n'implique pas que Narcotiques Anonymes, *The NA Way Magazine*, ou Narcotics Anonymous World Services, Inc le cautionne. Si vous désirez recevoir un abonnement gratuit de *NA Way*, écrivez à l'adresse ci-dessus ou envoyez un courriel à : info@na.org.

The NA Way Magazine : ISSN 1046-5421. *The NA Way* et *Narcotiques Anonymes* sont des marques déposées de Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* est une revue trimestrielle publiée par Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Le coût d'envoi de la revue correspond au coût d'expédition depuis Canoga Park ; il dépend des tarifs locaux, nationaux ou internationaux. **Service responsable des envois** : s'il vous plaît, veuillez nous faire parvenir tout changement d'adresse d'expédition à *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Editorial

Octobre marquera ma quatrième année au poste d'éditrice de votre magazine. Ce fut une expérience sans pareille et mon humble privilège. Lorsque j'ai rejoint l'équipe, obtenir des articles des membres ressemblait assez à la saga qui accompagne habituellement l'écriture d'une quatrième étape. Vous savez, promettre à votre parrain ou marraine de vous y mettre dès demain, partager à toutes les réunions que vous allez l'écrire, mais sans jamais *poser* votre stylo, si lourd et si peu maniable, sur la feuille de papier ! Les premiers numéros furent un vrai défi, car il nous fallait rassembler assez d'articles pour remplir le magazine.

Aujourd'hui, cependant, je suis heureuse de vous annoncer que nous avons reçu de merveilleuses et profondes réflexions de nos membres. A tous, un grand merci pour vos efforts et s'il vous plaît continuez de nous envoyer vos articles. *The NA Way Magazine* est le résultat d'un effort collectif. Il constitue la revue internationale de notre fraternité, ce qui signifie que nous avons besoin d'articles et de réflexions de tous les pays.

Il n'est pas nécessaire que vous sachiez parler ou écrire l'anglais. Si vous parlez anglais mais pensez que votre grammaire est trop incertaine, pas la peine de vous inquiéter — envoyez-nous quand même votre article. Notre équipe éditoriale se chargera de toutes les petites corrections ! Si vous ne parlez pas anglais, envoyez-nous votre article dans votre propre langue ; nous le ferons traduire. Souvenez-vous, *The NA Way* est publié en cinq langues — anglais, français, allemand, portugais et espagnol.

Tout comme nous ne pouvons nous rétablir seuls, nous ne pourrions publier ce magazine seuls. Nous aurons toujours besoin de votre participation et de votre soutien — aussi continuez d'envoyer ! Allez sur le site Internet des SMNA à www.na.org, cliquez sur le lien *The NA Way Magazine* en haut de la page, puis sur « Questions & Topics » si vous êtes en quête d'idées pour démarrer.

Merci encore de votre contribution, nous allons continuer de faire de notre mieux pour tendre la main aux dépendants partout dans le monde et leur fournir un moyen concret de connaître le message de rétablissement et d'espoir de NA.

Nancy S, Editrice

Couverture tirée de *The NA Way Magazine*, février 1992.

Chez *NA Way Magazine*, toutes les lettres des lecteurs sont les bienvenues. Les lecteurs peuvent répondre à tout article publié dans le magazine dans la section « Lettres de nos lecteurs », ou ils peuvent simplement exprimer leur point de vue sur une question qui préoccupe la fraternité de NA. Les lettres ne doivent pas excéder 250 mots et la rédaction se réserve le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent comporter une signature, une adresse valide et un numéro de téléphone. Le prénom et l'initiale du nom seront utilisés comme signature lors de la publication du texte, à moins que l'auteur ne demande de garder l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir des informations sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction se consacre à la production d'une revue qui permet aux membres de s'exprimer ouvertement, les tient au courant de ce qui se passe dans les services et les informe des conventions à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Le miracle de la liberté

Dieu merci, je suis ici — abstinente, vivante et avec vous.

Quand je repense à mon enfance, la première chose dont je me souviens est la peur. Je vivais dans une perpétuelle angoisse et étais toujours tendue.

A l'âge de six ans, je connaissais parfaitement le sens de trois mots : divorce, isolement et suicide. J'avais neuf ans lorsque j'ai commencé à lire des livres sérieux de psychologie, à la recherche de cas d'enfants qui avaient souffert comme moi. Je voulais savoir comment soigner la souffrance que je ressentais. A cette époque, je ne savais pas pourquoi j'étais comme j'étais. Je pensais que c'était à cause de la lutte incessante entre mes parents. Je tenais mes parents responsables de tous mes malheurs. Plus tard, je les accusais même d'être la cause de ma dépendance.

Profondément en moi, je ressentais un vide et une insécurité. Comme tout enfant, je faisais parfois des cauchemars, mais les miens me perturbaient considérablement. Je les analysais puis sommais dans de longues phases de dépression.

Lorsque je devins adolescente, je comblais le vide que je ressentais avec tout ce qui me tombait sous la main. Un jour, c'était la religion, que je comprenais à l'époque ; le lendemain, c'était la politique. Parfois c'était le sport, et parfois les arts. Un jour, j'eus l'idée que le sentiment que j'avais de moi-même serait différent si je devenais célèbre, et je me mis donc à écrire des nouvelles dans le seul but de devenir un écrivain célèbre. J'avais du talent dans plusieurs domaines, mais dès que je commençais à faire quelque progrès, j'éprouvais des craintes, me renfermais et faisais marche arrière.

Je pensais que j'étais une sorte de hippie, aspirant à la paix ; toutefois, la seule chose qui pouvait faire penser à une hippie chez moi, c'était mon apparence ! J'appris différentes méthodes de méditation et me tournai vers les philosophies orientales. J'en arrivai enfin à la conclusion que seul l'amour pouvait m'aider à trouver la paix.

Aussi, je suis tombée amoureuse. En réalité, j'étais tombée amoureuse de l'amour. L'amour que je connaissais alors n'était pas celui que je connais aujourd'hui, mais à cette époque je pensais que c'était un vrai amour. Je me suis mariée avec un intellectuel dépendant dont j'étais amoureuse. Il était tout pour moi. Je ne savais pas que j'étais malade et présentais tous les signes de la dépendance : j'étais dépendante des choses extérieures, manquais de confiance en moi, étais égoïste et égocentrique, avais une sensibilité exacerbée, m'énervais facilement, prenais des décisions rapides et irréfléchies, faisais du déni et rêvassais au lieu de faire face à la réalité.

Quoiqu'il en soit, je me mis à consommer de l'héroïne avec mon mari. La première fois que j'en ai pris, j'ai cru avoir enfin trouvé Dieu. L'effet était formidable, une sorte de paix et d'indifférence mêlées à un amour pour toutes les choses et les êtres. En réalité, je consommais déjà de l'alcool et des tranquillisants depuis quelques mois afin d'étouffer la souffrance que me causait le spectacle de mon mari s'enfonçant dans sa propre dépendance.

Je me mis à croire que je pouvais soulager toutes les souffrances de la vie à l'aide des drogues. Cela a bien fonctionné pour moi pendant un an. Ensuite, ce fut le « nuit moyenâgeuse » de ma dépendance et je vécus dans un cauchemar permanent durant cinq ans.

Je me mis à mentir afin d'échapper à mes responsabilités. Je travaillais, mais trois jours par semaine je racontais des mensonges afin de ne pas aller au bureau. Je me

mis à vendre mes affaires, y compris mes vêtements. Naturellement, cela ne me rapportait pas l'argent dont j'avais besoin car ma consommation d'héroïne augmentait, aussi je me mis à mentir à tout le monde pour obtenir de l'argent.

Les week-ends, je m'endormais à minuit — en fait, j'étais davantage dans le coma qu'endormie — et me réveillais dix-huit ou dix-neuf heures plus tard alors qu'il faisait déjà nuit. J'étais alors terrifiée. Je perdais tout sens du temps et parfois ne reconnaissais pas où je me trouvais, et alors je me mettais à sangloter.

Chaque nuit, je faisais des cauchemars terribles sur Satan. Je me réveillais épouvantée, en criant et pleurant. J'avais peur de mourir, et pensais que Dieu me punirait spécialement sévèrement quand ça arriverait.

Parfois, j'avais l'impression que mon cœur cessait de battre, et mon estomac me faisait terriblement mal. Une fois, je fis une overdose terrible et eut une absence de quatre jours.

Ma mère me rendait visite de temps en temps, et bien que je l'aimais, j'avais hâte qu'elle parte afin de pouvoir consommer à nouveau. Elle n'était pas au courant que j'étais dépendante à l'héroïne.

Elle mourut un an plus tard. Elle eut une crise cardiaque, et j'étais persuadée que le fardeau de ma vie sur ses épaules en était la cause, car elle m'avait soutenue financièrement et émotionnellement.

Après sa mort, je devins totalement pitoyable. Je ne voyais plus le ciel et n'aurais pas pu vous dire quel temps il faisait. Mes rideaux étaient toujours fermés. Peu m'importait qu'il fasse chaud ou froid, qu'il neige ou qu'il pleuve, ou même qu'il y ait un tremblement de terre ou une guerre. J'étais devenue quelqu'un d'insensible et égoïste. Je perdis mon travail. Je n'avais plus d'argent.

Jour après jour, je me réveillais en me demandant comment j'allais faire pour trouver ma drogue aujourd'hui. Je suppliais les gens de me donner de l'argent. Ils me regardaient de travers. Je savais que j'avais un problème, mais je n'acceptais pas et n'admettais pas que j'étais dépendante. Le plus drôle, c'était que j'avais l'habitude de « sniffer », et je

pensais que seuls ceux qui s'injectaient l'héroïne étaient vraiment dépendants.

Ma famille me poussa à divorcer, et c'est ce que je fis. Je ne me souviens même pas du jour où mon mari et moi avons divorcé. Après ça, j'étais totalement seule et me sentais très isolée. Je pleurais beaucoup, que je consomme de la drogue ou non. Chaque nuit, je demandais à Dieu de me laisser mourir ; le lendemain lorsque je me réveillais, je Le maudissais d'ouvrir les yeux.

J'ai essayé différentes façons d'arrêter de consommer ou de substituer des drogues à l'héroïne. Par exemple, je partis en voyage à l'étranger afin de mettre de la distance entre moi et l'héroïne, mais dès le premier jour je me mis à boire beaucoup et aussitôt rentrée je me jetais à nouveau sur l'héroïne.

J'ai substitué avec de nombreuses autres drogues, mais je revenais toujours à ma drogue favorite. Je ne connaissais pas d'autre façon de faire, et j'étais vraiment fatiguée de demander à Dieu de me sauver. A la place, je me mis à lui demander de simplement me laisser mourir.

Au cours de mes pires journées de solitude, je n'arrivais même pas à manger ou à me laver. La plupart du temps j'étais inconsciente, et je ne pouvais regarder dans le miroir sans voir une bête du nom d'Atussa. Puis, sans prévenir, mon voisin m'a appelé afin de me présenter quelqu'un.

Le « quelqu'un » était une membre de NA et elle m'a transmis le message de rétablissement. J'étais défoncée quand elle m'a parlé, et je me souviens avoir pensé qu'elle n'était pas dépendante comme moi parce que je n'arrivais pas à croire qu'une dépendante puisse être aussi heureuse et énergique !

Le lendemain, je suis allée acheter assez de drogue pour mettre fin à mes jours. Tout de suite après que j'ai disposé la drogue de façon à la sniffer, on sonna à la porte. Je vendais le reste de mes affaires et l'un de mes voisins était intéressé. Je dus tout cacher avant de traiter avec lui. Quand ce fut fini, une voisine avait emporté toute ma drogue après que la membre de NA en question l'ait appelée pour qu'elle le fasse.

J'ai réalisé que c'était peut-être le moment d'arrêter, aussi j'ai arrêté. Cette

amie de NA devint ma marraine, et j'ai rejoins le programme et commencé à me rétablir.

J'ai entamé ma première étape. Elle me prenait beaucoup de temps, je croyais que plus j'écrirais, plus je comprendrais le programme. J'avais environ deux mois d'abstinence lorsque je revis mon ex-mari. J'ai arrêté d'aller en réunion, prétextant que je n'arrivais pas à entendre les partages, que les réunions étaient ennuyeuses et que je connaissais à peu près tout ce qu'il y avait à savoir sur NA.

Pas besoin de le préciser, à deux mois d'abstinence, j'ai rechuté. Cette rechute m'a ouvert les yeux, et je compris alors que notre programme n'était pas une plaisanterie. J'admis que j'étais impuissante devant ma dépendance. J'ai commencé à progresser lentement en travaillant les étapes, en allant en réunion, en partageant en réunion, en contactant ma marraine et d'autres amis de NA, et pour la première fois en cessant de consommer, juste pour aujourd'hui.

J'avais à nouveau deux mois d'abstinence lorsque j'ai trouvé un bon travail, avec une bonne atmosphère ; travail que j'ai toujours. J'ai pris un appartement pour moi toute seule où je me sens maintenant en paix. Je me suis fait de nombreux amis à l'intérieur et à l'extérieur de NA qui ont vraiment confiance en moi.

Le mot *confiance* m'était devenu complètement étranger. Personne ne me faisait confiance et je ne faisais confiance à personne. Mais après un moment en rétablissement, les gens ont recommencé à me faire confiance. Ma famille — mon unique frère et ses parents — m'ont accueillie à nouveau chez eux.

J'en vins à concevoir mon Dieu et l'amour sous un angle nouveau. Alors que ma relation avec Dieu devenait plus forte, je fus la témoin de nombreux miracles dans ma vie. J'en voyais les signes. Après être devenue abstinent, c'est comme si chaque personne que je rencontrais avait été placée sur ma route par Dieu, et ils faisaient office d'anges pour moi.

Ma deuxième marraine, issue de la région du monde la plus éloignée, surgit dans ma vie par miracle. J'ai appris que je

devais partager tout ce qui m'arrive avec mes amis de NA et hors de NA si je voulais me rétablir. Je pris conscience, pour la première fois, des principes spirituels que j'avais cherchés tout au long de ma vie — l'honnêteté, l'acceptation, la capitulation, la bonne volonté, l'espoir, la patience, l'ouverture d'esprit, l'amour et, enfin, la liberté.

Aujourd'hui, je suis libre. Je ne suis plus condamnée à faire des choses qui sont mauvaises pour moi. Aujourd'hui, je ne suis plus forcée de mentir et je n'ai plus peur de qui je suis. Grâce aux étapes, je me connais désormais beaucoup mieux.

Aujourd'hui, je ne capitule plus uniquement sur mon impuissance devant ma dépendance ; je capitule devant mes défauts de caractère. De nombreux défauts, qui m'auraient gênée tout au long de ma vie, s'effacent progressivement au fur et à mesure que je fais davantage preuve de bonne volonté à capituler devant eux.

Je crois que le cadeau le plus précieux que m'a donné NA est la capacité de me concentrer sur le moment présent. Je ne suis plus nostalgique, rembobinant et jouant mon passé en ressentant de la culpabilité ou de l'apitoiement, et je ne regarde pas davantage remplie de stress et d'anxiété vers l'avenir.

J'ai appris à vivre dans le présent et à faire de mon mieux, juste pour aujourd'hui. Désormais, je peux profiter de la paix que j'avais cherchée toute ma vie. Aujourd'hui, je peux regarder dans un miroir et sourire, grâce à Dieu et au programme de NA.

Atussa G, Téhéran, Iran

Te souviens-tu du dernier jour où t'as consommé ?

Ce serait vraiment triste de ne plus m'en souvenir. Je viens de célébrer vingt ans d'abstinence et, au fil des ans, j'ai vu bon nombre de personnes ne plus s'en souvenir. Des amis, des filleuls et des parrains ou marraines ont tous oublié cette dernière journée de leur consommation. Mais chaque fois que j'entends un nouveau ou une nouvelle, chaque fois que j'entends quelqu'un partager sur cette dernière journée, je m'en souviens.

C'était un mélange affreux de désespoir, de souffrance et de maladie appelée dépendance active. Aucun avenir à l'horizon, seulement des cercles de plus en plus rétrécis et des défenses de plus en plus fortes selon la drogue. Je me tenais à un carrefour. Je voulais plus de drogues, plus fortes pour m'ôter la douleur, parce que celles que j'avais jusqu'alors consommées ne marchaient plus.

Je me tenais à un carrefour, mais ça je ne le savais alors pas. J'ai prié pour recevoir de l'aide à un Dieu que je ne comprenais pas. Dieu m'a amené à NA avant même que je ne sache que j'étais dépendante. J'avais vingt-trois ans et était spirituellement et émotionnellement ruinée. Je savais que ce qui m'attendait sur la route de la dépendance active était la folie et une vie atroce, grise et désespérée. J'étais trop lâche pour vivre une vie violente. Je vivais dans l'ombre, la peur, le déni, le côté sombre. Je m'enfuis — je ne faisais rien, ne possédais rien et ne parlais pas. Je restais seule assise dans une pièce, vivant dans un monde imaginaire psychédélique. Je n'avais plus de vie; ma dépendance m'avait amenée au point mort.

Et Dieu m'a amené à NA — un Dieu d'espoir et d'amour, un Dieu qui se soucie de moi et qui m'aime et que je ne comprenais pas. Ce n'était pas le Dieu vengeur, intolérant, cruel et qui déteste les femmes avec lequel j'avais grandi. J'ai laissé celui-ci à la porte de ma première réunion. Il n'avait pas sa place dans NA.

Le Dieu que je ne comprends pas se fiche si je dis Dieu ou #&*% dans la même phrase. Le Dieu que je ne comprends pas ne me refuse jamais l'espoir, ne m'a jamais fait honte et ne m'a jamais dit de sortir si je ne savais pas me tenir. Ce Dieu est incroyablement patient et tolérant, et il aime autant mon côté sombre que ma lumière. Je le sais car NA me l'a appris. Pour moi, tout comme Dieu est amour, NA est espoir.

Je me souviens de mon premier jour d'abstinence. Je reçus un cadeau incroyable — un profond moment de clarté au cours duquel j'ai su que, juste pour aujourd'hui, c'était le seul chemin pour moi. Je ne pense pas qu'il me serait possible de me rétablir autrement. Je ne pense pas que je pourrais avoir ce courage à nouveau. Mais je suis également persuadée que je pourrais très bien consommer à nouveau.

Aussi, je n'ai pas le choix : quoi qu'il m'en coûte de ne pas consommer à nouveau, c'est la seule option qu'il me reste.

Je continue d'aller en réunion pour entendre un nouveau qui vient juste de ramper jusqu'à sa place. Rien n'a changé au dehors. Les histoires changent, les drogues changent et certains détails changent, mais dès qu'il partage comment il se sent, je me souviens de mon désespoir, de ma solitude et de cette absence totale de perspective qui caractérise si bien la vie dans la dépendance active.

L'autre jour, j'étais assise en réunion à côté d'une personne de vingt et un an qui était abstinente depuis huit jours. Elle avait tant de gratitude envers NA d'être là. J'avais tant de gratitude envers Dieu de l'aider. Sans elle, j'oublierais. Comme ce serait triste d'oublier ma dernière journée de consommation...

Lucinda C, Nouvelle Galles-du-Sud, Australie

Face-à-face

J'ai fait la connaissance de Bill S à la XI^{ème} Convention régionale du Colorado, à Breckenridge, Colorado, Etats-Unis, en octobre 1997. J'occupais le poste de trésorier de la convention et Bill était un ami de mon parrain. Après avoir reçu le numéro d'octobre 2003 de *The NA Way Magazine*, j'étais très intéressé par ce concept d'interview, et j'ai demandé à Bill si je pouvais l'interviewer. Il était d'accord. Ce qui suit est la transcription de notre conversation.

Tommy: Quelle est ta citation de rétablissement préférée et pourquoi ?

(Silence)

T: C'est à ton tour de parler.

Bill: Ma citation de rétablissement préférée ?

T: Et pourquoi ?

B: Et bien, j'aime assez la citation « juste pour aujourd'hui ».

T: D'accord et pourquoi ?

B: Parce qu'elle me fait rester ici et maintenant. Et tout ce que j'ai à faire, c'est ça, juste aujourd'hui .

T: D'accord.

B: Juste pour aujourd'hui, j'ai un travail.

T: Bien.

B: Juste pour aujourd'hui, j'ai une femme. Juste pour aujourd'hui, j'ai ma vie.

T: D'accord. Travail. Femme. Vie. Maintenant, quel est ton principe spirituel favori et pourquoi ?

B: Sans doute l'espoir et la foi. Aujourd'hui, j'ai l'espoir et la foi.

T: D'accord, et pourquoi ?

B: Parce que je sens que ces principes m'ancrent davantage spirituellement.

J'ai la foi que tout va bien se passer, quoi qu'il arrive — et malgré moi.

T: Bien. D'accord, question numéro trois : que signifie travailler les étapes pour toi ?

B: Et bien, travailler les étapes pour moi est un moyen de découvrir qui je suis. C'est un moyen pour moi d'être honnête envers moi-même.

T: Les réunions en ligne : qu'est-ce que tu en penses ?

B: Je ne m'en sers pas. Pour être franc, je ne crois pas à NA dans un ordinateur. Ce n'est pas comme ça que les choses ont commencé. Pour moi, il s'agit d'un groupe, face-à-face. Je suis l'un de ces vieux dinosaures. (Rires) Non, non, n'écris pas ça. Bon, continue.

T: Est-ce que tu ne vois aucun bénéfice aux réunions en ligne ?

B: Pas pour moi. Je ne sais pas pour les autres. Je pense qu'il doit bien exister des gens qui en retirent quelque chose, tu sais, mais pas moi.

T: Pas toi, hein ?

B: Non. Je veux dire, je vais en réunion. C'est que j'aime partager face-à-face dans un groupe. J'aime voir avec qui je partage, tu vois.

T: Que fais-tu quand on perturbe ton groupe d'appartenance ?

B: Et bien, ça dépend de quel genre de perturbation. Dans certains cas, nous avons simplement demandé à des gens de sortir. D'autres fois nous avons parlé, tu sais, nous avons eu une discussion en groupe avec la personne tu sais, et avons essayé de lui demander, de façon attentionnée et avec amour, de bien vouloir se calmer. Une fois, nous avons carrément dit à type que s'il ne pouvait pas se contrôler en réunion, alors il devrait se trouver un autre endroit où aller.

T: Donc pour toi cela dépend de la situation et du degré de perturbation.

B: Oui, certainement.

T: Quelle est ton expérience avec les enfants en réunion ?

B: Bonne et mauvaise. (Rires) A une réunion, nous avons une salle de jeu. Ils nous laissaient utiliser à notre guise leur pièce réservée aux enfants. En tout cas, jusqu'à ce que les enfants traversent le plafond suspendu en

jetant leurs stylos en l'air, ce qui a coûté 150 dollars de réparation au groupe. Nous avons payé. Ensuite, il y eut une période où les enfants ont été super. Nous avions l'habitude de donner des jouets à la garderie. Les membres du groupe amenaient des jouets et nous les laissions dans la pièce des enfants.

T: Vous les laissez là ?

B: Oh, oui. Nous donnions les jouets à l'église. Aussi, j'ai connu les deux côtés, des bons et des mauvais moments. Parfois des enfants interrompaient la réunion. Lors de notre réunion du lundi soir, une réunion ouverte destinée aux nouveaux, il y avait des parents, des femmes, et nous avions ce type qui devait amener ses petits-enfants en réunion parce que ses propres enfants ne vont pas bien. Il est abstinente depuis un moment et il doit amener ses petits-enfants, qui sont deux terreurs, mais nous nous sommes débrouillés.

T: Comment sais-tu que c'est la volonté de Dieu ?

B: Qu'est-ce que la volonté de Dieu ? Comment je sais *que c'est* la volonté de Dieu ? Ce que je sais de la volonté de Dieu...la volonté de Dieu est la liberté. Elle me permet de faire ce que j'ai besoin de faire du moment que cela ne nuit pas à d'autres. Aujourd'hui, j'ai mon libre arbitre ; j'ai la volonté de Dieu, et c'est ça le libre arbitre.

T: D'accord. Est-ce qu'être productif et responsable signifie être ennuieux ?

B: Non. Pour moi, certaines des choses que j'ai faites en rétablissement — être productif et responsable m'a fait connaître certaines des plus grandes joies de mon existence. Je n'avais jamais eu cette sorte de liberté de vivre dans ma propre vie auparavant. J'espère que ce que je dis est compréhensible.

T: J'arrive à le comprendre. En fait, je le comprends même parfaitement. Maintenant, comment fais-tu pour développer des relations intimes saines ?

B: Comment ? Avec l'honnêteté, l'ouverture d'esprit et la bonne volonté. Avec l'amour et la tolérance. A l'aide des

principes spirituels. Fondamentalement, en vivant selon des principes spirituels.

T: Que signifie être responsable et productif au sein de NA et de la société ?

B: Et bien, pour moi cela signifie être capable de m'engager. M'engager à quelque chose, du mieux que je peux, et le mener à bien. Et si je ne le peux pas, être assez honnête pour dire à qui cela concerne que je ne peux pas y arriver pour le moment, quelle qu'en soit la raison. Dorénavant, je suis en général capable de mener à bien les choses et d'en voir les résultats. De faire du service — le maximum de service pour mes frères et sœurs, dans et hors de NA.

T: Comment s'exprime ta gratitude ?

B: En redonnant ce qui m'a été donné.

T: Comment continues-tu à faire amende honorable ? Est-ce que tu penses en avoir fini avec les amendes honorables ?

B: On m'a dit que je ferais sans doute des amendes honorables tout le restant de ma vie.

T: C'est ce que tu ressens ?

B: Certaines de mes amendes honorables je les ai faites et elles sont finies, pour d'autres il faudra que je continue de faire certaines choses tout le reste de ma vie — afin de corriger les torts que j'ai causés. Pour certaines d'entre elles, je ne sais pas si elles seront jamais finies, parce que quand je commence à penser comme ça, je recommence à faire les mêmes erreurs. Je recommence à entraîner des gens dans le #S%* avec moi, et cela sans même consommer.

T: Y a-t-il d'autres conditions pour être membre ?

B: Pas à ma connaissance. La seule condition que je connaisse est le désir d'arrêter de consommer. Parfois, je ne suis pas vraiment sûr...

T: De s'il y a d'autres conditions pour être membre ?

B: Et bien, je pense que les gens doivent aller en réunion et s'impliquer dans leur rétablissement. Pour moi, c'est une condition. Je ne crois pas

que cela suffise de venir et de dire : « Ouah, j'aimerais arrêter », puis de ne plus revenir en réunion. Tu vois, je ne sais pas si je crois dans le concept « C'est vous-même qui vous déclarez membre ».

T: Oui, moi non plus.

B: Je ne sais pas.

T: Tu vois, lorsque j'ai lu cette question, il m'est revenu ce que mon parrain m'avait dit: « Etre membre implique certaines responsabilités ».

B: Oui, il faut au moins un peu donner de sa personne. Sinon, si tu n'es pas prêt à le faire, je ne crois pas que tu sois membre.

T: Très bien, une dernière question qui te convient particulièrement : la rigueur. Comment fais-tu pour te détendre ?

B: (*Rires*) Quand je suis capable de rire de moi, je crois. Quand je suis capable de rire de certaines choses au sujet desquelles je suis très rigoureux. Quand je peux dire, « Mon Dieu, comment ai-je pu dire ça ? » Tu sais, et en rire. Comme j'ai dit l'autre soir en réunion, parfois je dis des choses assez radicales aux gens. Avant je démarrais au quart de tour, mais aujourd'hui je suis davantage enclin à dire à quelqu'un: « Tu sais, ce n'était vraiment pas la bonne chose à dire ». Ce n'est pas tant ce que je disais que la façon que j'avais de le dire. C'est mon problème. L'autre soir quelqu'un m'a dit : « Ouah, Bill, tu es vraiment très direct et cru, mais la plupart du temps je trouve que tu le fais avec amour et compassion ». Et c'est vrai. C'est par amour pour la fraternité ; c'est par compassion envers les gens présents. Souvent, je dois coucher ce genre de choses par écrit. Ca, ou bien je reste juste loin de certaines réunions afin de ne rien dire.

T: Il me semble que, au moins en ce qui me concerne, cela vienne avec la dixième étape, avec le fait de continuer à s'observer et d'admettre ses torts.

(*Sonnerie du téléphone de Bill*)

T: Et bien, ce sera tout. Merci de ton temps, Bill.

Tommy O, Wyoming, Etats-Unis

Ce moment de clarté

Bonjour à tous. Je m'appelle DeAnna et je suis dépendante.

Je suis actuellement incarcérée. C'est là que j'ai découvert *The NA Way Magazine*. Les histoires et les articles m'ont beaucoup touchée.

Comme beaucoup d'autres, j'ai enfreint la loi durant ma dépendance active. J'ai déjà essayé quatre programmes de traitement, d'une durée allant de vingt-huit jours à un et demi en tant que patiente interne.

A chaque fois, je suis allée à beaucoup de réunions de NA, parfois ne les aimant pas et parfois me sentant parfaitement à ma place. Mais, malheureusement, je ne voulais simplement pas d'une vie meilleure.

Je connaissais des gens qui étaient devenus abstinents, et je me demandais toujours comment ils faisaient pour rester abstinents et vivre une vie heureuse. Vivre sans drogue me semblait ennuyeux, et je n'étais pas prête à changer de fréquentations ou d'endroits.

Je crois sincèrement que chaque fois que j'étais en traitement, je planifiais ma rechute. Aussi ce n'était une surprise pour personne quand je retournais à mon ancien mode de vie.

J'ai enfin trouvé le rétablissement après quinze années de dépendance active et de déchéance. On dit qu'il existe quelque chose comme un moment de clarté. Pour moi, il arriva au moment où j'étais dans une maison qui explosa alors qu'on y préparait des drogues dans un laboratoire artisanal.

Le fond total — ah, oui, c'était le fond !

Je me demande souvent comment j'ai fait pour m'en sortir vivante et pourquoi. Aujourd'hui, je sais que c'était pour que je devienne abstinent et partage mon rétablissement avec d'autres dépendants et dépendantes comme moi.

J'ai une nouvelle notion de la liberté, même si je suis en prison. Je suis abstinent — et encore mieux, je suis en vie, en bonne santé et j'ai très envie de partager mon expérience, ma force et mon espoir avec ceux et celles qui en ont besoin.

Je lis le Texte de Base régulièrement. Mon chapitre préféré est « Le rétablissement existe vraiment ».

Je me suis battue si longtemps dans ma dépendance active, aujourd'hui je n'ai plus jamais à consommer à nouveau. Parfois, je m'ennuie. Je cherche alors à m'occuper. Aujourd'hui, ma vie n'est plus chaotique et destructive. Aujourd'hui, ma vie est tranquille et productive.

Je me sens si chanceuse d'avoir les réunions de NA et de connaître des personnes amicales, qui ne me jugent pas et avec qui je peux parler. J'ai trouvé de vraies amies qui se soucient de moi et de mon rétablissement. Je suis enfin capable de faire des plans pour l'avenir, mais de vivre dans le présent.

Je suis une femme intelligente, indépendante et pleine d'espoir qui a de des rêves, des buts et des aspirations. NA m'a ouvert les yeux et m'a fait réaliser que je ne suis pas toute seule. Nous partageons un but commun. Nous nous entraînons, et la chose la plus importante est que nous n'avons plus à consommer.

Aujourd'hui, je suis fière de dire que je suis abstinent, et ça c'est mon miracle personnel.

DeAnna C, Iowa, Etats-Unis

J'ai travaillé les étapes en trente jours

Travaille une première fois les douze étapes aussitôt que tu le peux. Tu as le reste de ta vie pour les travailler à nouveau et mieux les comprendre un jour à la fois.

La maladie de la dépendance est patiente — et impatiente aussi — comme une épée à double tranchant. Pour moi, ne pas travailler les étapes rapidement aurait été comme me lancer en canoë dans un torrent furieux sans prendre de pagaie !

Au premier coup d'œil, les étapes semblent s'expliquer d'elles-mêmes. Je me suis pourvu du manuel des étapes (*Guides de travail des étapes de NA*) et ai travaillé les cinq premières étapes, puis j'ai attrapé une vétérane des douze étapes en

qui j'avais confiance et lui ai demandé de m'écouter pendant que je lisais à haute voix ma quatrième étape pour elle et ma puissance supérieure. La cinquième étape est celle qui m'a demandé le plus de temps, parce que j'ai dû retourner voir cette personne pour partager les secrets enfouis qui remontaient à la surface alors que je travaillais la sixième et la septième étape.

Oui, j'ai vu mes défauts les plus criards et devins entièrement prêt à ce qu'ils me soient enlevés, alors que je dressais la liste de ma famille immédiate et leur faisais amende honorable de tout mon cœur (étapes huit et neuf). La liste de toutes les personnes que j'ai lésées est énorme et me demandera une vie entière d'amendes honorables, mais ça ira.

La dixième étape est devenue mon outil de sauvegarde quotidien, grâce auquel je passe en revue mes actes, les corrige et fais amende honorable un jour à la fois.

Je suis aujourd'hui une nouvelle personne, et la prière et la méditation commencent à me guider dans mes entreprises et mes buts (onzième étape).

Ma nouvelle vie et ma nouvelle énergie ont trouvé leur expression dans la douzième étape, et j'ai commencé à m'impliquer dans le service.

Aujourd'hui, les douze étapes et les douze traditions sont au cœur de mon programme, et je suis prémuni de m'écraser sur les rochers immergés tandis que je descends en canoë la rivière de la vie aidé d'une pagaie solide et souple !

Aujourd'hui, je suis content de ma vie. Au cours de ces sept dernières années, ma relation avec ma famille, avec mon fils et ma fille s'est beaucoup améliorée. J'ai perdu le désir de consommer des drogues et, juste pour aujourd'hui, je vis mes rêves.

J'ai vu nombre de mes camarades dépendants chavirer parce qu'il n'avait pas emporté une étape ou une tradition avec eux. Je ne veux pas que cela puisse jamais m'arriver, parce que je sais que les remous de la dépendance sont mortels. C'est pourquoi je vérifie deux fois mon matériel en allant en réunion, lisant la méditation quotidienne et en prenant le programme au sérieux — et sans retard !

Barry B, Géorgie, Etats-Unis

NA dans la zone Pacifique

En février dernier j'ai eu l'honneur et le privilège de me rendre à Bali, en Indonésie, et de participer à des séances de l'Asia Pacific Forum. L'APF est composé de délégués de pays de la zone Pacifique. Le forum se réunit une fois par an pendant trois ou quatre jours, en général dans un petit pays qui a besoin d'une décharge de rétablissement.

Les dépendants qui occupent ces postes sont impressionnants d'amour, de curiosité et d'ouverture d'esprit sur NA, ils connaissent parfaitement leurs pays et leurs besoins et sont totalement reconnaissants envers le rétablissement. J'en ai la chair de poule rien que d'y repenser quelques mois plus tard.

Parmi les pays ou régions représentés à l'APF, il y a : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Hawaï, la Malaisie, le Cambodge, la Thaïlande, le Japon, l'Indonésie, l'Inde, le Pakistan, le Koweït, les Philippines et Singapour. Certains pays n'ont pas pu être représentés, comme le Népal.

Une fois au forum, les membres font un rapport sur les réunions de NA dans leur région — leur nombre, leurs locaux, leurs préoccupations en matière de littérature, les petits problèmes communs à la plupart des réunions ou bien les gros problèmes de nature culturelle, les différences culturelles, les problèmes pour intervenir au sein des institutions dans les pays où être dépendant entraîne encore de gros risques, et les traductions entre autres. Une foule de sujets tous centrés sur notre but primordial qui est de transmettre le message. Tandis que j'assistais aux débats, vous ne pouvez pas imaginer combien j'étais reconnaissante de faire partie de notre fraternité mondiale.

Nos frères et sœurs de l'autre bout du monde doivent faire face à de sérieux problèmes. Il existe encore des pays où les femmes ne peuvent pas, ou ne se rendront pas, ou n'ont pas le droit d'aller en réunion. Culturellement parlant, la zone Pacifique est largement dominée par les hommes, cela est en train de changer mais lentement. Lorsque nous

Le point sur la fraternité

Bien que certaines de ces mises à jour sont déjà connues des membres impliqués dans le service au niveau régional et mondial, nous souhaitons tout de même les mettre en avant pour les membres qui ne sont pas en relation avec leur délégué régional ou n'ont pas accès aux dernières informations des SMNA. Nous espérons que vous trouverez ces informations utiles et instructives.

Voici une brève vue d'ensemble du service dans la fraternité :

- La vingt-septième Conférence des services mondiaux eut lieu du 25 avril au 1^{er} mai 2004. Toutes les motions présentées par le Conseil mondial dans le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2004* furent adoptées, de même que la longue liste de projets qui accompagnait la proposition de budget 2004-2006 des SMNA. Pour un résumé des décisions de la conférence, rendez-vous à : www.na.org/WSC2004/draft_summary_of_decisions.htm
- Le Venezuela et le Chili, les deux régions recommandées pour être représentées à la conférence, ont été approuvées à l'unanimité par la conférence et recevront des fonds afin de se rendre à la CSM 2006.
- La conférence a approuvé la version actuelle du livre *Sponsorship*, qui circulait afin d'être approuvée depuis août 2003. C'est le premier nouveau livre de rétablissement à être approuvé depuis que la conférence avait adopté les *Guides de travail des étapes* en 1998.
- Le nouvel IP n°11, *Le Parrainage, édition révisée* fut également adopté afin de remplacer l'IP actuel. Ce nouvel IP sur le parrainage a également entraîné des changements dans le *Guide d'introduction à NA* et dans le *Juste pour aujourd'hui*.
- Nous comprenons que plusieurs de nos membres se servent de leur *Juste pour aujourd'hui* pour suivre les anniversaires d'abstinence, aussi nous leur fournirons des autocollants pour remplacer les trois nouvelles citations de l'édition révisée. Les autocollants seront disponibles en fichier PDF sur notre site Internet afin que vous puissiez les imprimer de chez vous. Vous pourrez également en obtenir une copie gratuite auprès de nous, avec à votre charge les frais de port minimums de 2,50 \$. S'il vous plaît, rendez-vous sur notre site Internet pour toute mise à jour.
- Les projets suivants se sont vus attribués la plus haute priorité afin d'être menés à bien au cours de ce cycle de conférence : une nouvelle préface et de nouvelles histoires pour le Texte de Base ; l'identification et le développement du leadership ; les communiqués et publications des SMNA ; la stratégie des Relations Publiques ; les manuels de service ; et le matériel de service. Les projets qui se sont vus attribués une priorité moyenne comprennent : les Ateliers mondiaux ; les qualités de leadership dans NA ; l'IP sur l'autosuffisance ; les relations et la définition de la structure de service ; et la littérature ciblée. Les projets de faible priorité sont : capter l'expérience des membres de longue durée ; la prise de décision consensuelle à la CSM ; les sujets de discussion de la fraternité ; et l'Atelier littérature. Consulter la page « Conference-Related Material » (« Sujets en rapport avec la conférence ») de notre site Internet à www.na.org/conference/ sera le plus simple pour vous tenir au courant des mises à jours de tous ces différents projets.
- Les sujets de discussion 2004-2006 approuvés par les participants à la conférence sont « Notre image publique » et « Infrastructure ». Ces deux sujets sont directement issus de notre Plan Stratégique et sont cruciaux quant à notre capacité, en tant que fraternité, à transmettre efficacement le message de NA

au dépendant qui souffre encore. Nous vous engagerons dans une série de discussions sur ces sujets au cours des deux ans à venir et tenterons de les rendre pertinents pour chacun d'entre nous en tant que membre.

- La conférence a élu sept membres du Conseil mondial, deux cofacilitateurs et trois membres du PRH.

Cofacilitateurs de la CSM

Mark H (Région du Wisconsin)

Ubaldo « Roberto » J
(Région de l' Ontario)

Conseil mondial

Craig R (Région Caroline)

Mary B (Région Lone Star)

Michael C (Région Espagne)

Mukam H-D (Région New Jersey)

Piet De B (Région Suède)

Ron B (Région Australie)

Ron M (Région Floride)

Panel des Ressources humaines

Dylan J (Région Colombie-Britannique)

Mindy A (Région Show-Me)

Sergio R (Région Panama)

Qui veut s'impliquer ? Le Formulaire d'information du World Pool est disponible sur notre site Internet à www.na.org/HRP/wpif-default.htm. Il peut être téléchargé ou rempli en ligne. Si vous ne l'avez pas encore rempli et avez cinq ans d'abstinence, s'il vous plaît allez remplir un nouveau formulaire en ligne. Si servir vous intéresse, jetez-y un coup d'œil !

Histoire des « Miracles à midi »

Voici une photo de l'endroit où se réunit le groupe « Miracles à midi » (« Midday Miracles »), l'une des premières réunions de Brooklyn, à New York, en 1984. « Miracles à midi » est le rejeton de la seconde plus ancienne réunion de NA à Brooklyn, « Arrêter les drogues et vivre » (« Stop the Drugs and Live »).

« Miracles à midi » se réunit du lundi au vendredi à 10 h et aussi à midi. Ce groupe est affectueusement appelé « Les Urgences » (« Emergency Room ») parce que ses réunions du matin et de l'après-midi sont destinées aux nouveaux qui sortent tout juste de désintoxication ou de centre, ou qui reviennent après une rechute — à tous ceux qui ont besoin d'un endroit où se rétablir tôt dans la journée.

Les Miracles comptent entre trente et cinquante dépendants lors de leur réunion de 10 h, et à midi entre quinze et vingt-cinq membres. Grâce à leur fréquentation soutenue, les Miracles proposent des beignets, des donuts et autres confiseries offertes par leurs membres, ainsi que du café et du thé.

Le format de nos réunions du matin varie : lundi et mercredi sont des réunions pour les nouveaux ; mardi est une réunion conférencier-brochure au choix ; jeudi est une réunion *Juste pour aujourd'hui* (lecture de la méditation du jour) ; et vendredi est une réunion qui travaille les étapes une à quatre en boucle.

Les réunions de l'après-midi sont tout aussi variées : la réunion de lundi midi est une réunion à thème. Les thèmes de rétablissement sont tirés au hasard, le conférencier consulte dans l'index du *Juste pour aujourd'hui* où figure le thème, puis il partage sur le thème. Les réunions du mardi et du vendredi sont pour les nouveaux. La réunion du mercredi est une réunion *Juste pour aujourd'hui*, et celle de jeudi une réunion étude de la littérature.

Comme c'est un des plus anciens groupes de Brooklyn, les « Miracles » ont une histoire intéressante et haute en couleur. Les anciens se souviennent quand les Miracles ont ouvert à l'angle de la 20^{ème} rue et de la 7^{ème} avenue — un « clubhouse » partagé avec AA jusqu'en 1989. A cet endroit, il y avait un bar

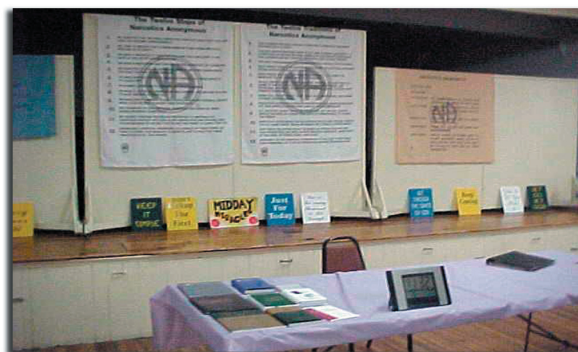
dans l'arrière-cour et la salle était très enfumée. Il n'y avait pas de réunions non-fumeurs dans les années 1980. Le groupe finit par perdre l'endroit à cause de sa conduite délibérément irresponsable, par exemple des gros bras traînaient dehors, il y avait une quantité impressionnante de mégots sur le trottoir, du bruit venant de moteurs de moto et, pour finir, on a retrouvé « du matos » dans les toilettes.

En 1989, les « Miracles » ont déménagé sur la 40^{ème} rue, au-dessous du « El », le métro aérien. L'endroit fut surnommé « la cage à pigeons » à cause des pigeons qui s'assemblaient sous la voie express. A la fin des années 1980, beaucoup de dépendants en rétablissement qui avaient été testés positifs au HIV/SIDA ont demandé à ce qu'on trouve un autre endroit à cause des risques pour leur santé dus aux fientes de pigeons, ainsi qu'à la fumée et la poussière en provenance de la voie express.

En 1993, les Miracles ont déménagé dans une petite église à l'angle de la 4^{ème} rue Est et de Greenwood Road, celle-ci possédait un canapé et une petite cuisine. Les Miracles eurent beaucoup de succès dans ce local pendant six ou sept ans, jusqu'à ce que l'endroit brûle de façon inexplicable. La rumeur est qu'un membre sans domicile fixe s'était endormi sur le canapé avec une cigarette allumée. D'autres disent que l'endroit fut brûlé par des voisins qui s'étaient opposés à ce que NA utilise ce local.

Le local que les Miracles utilisent actuellement fut ouvert à la mi-octobre 1997, dans le sous-sol d'une église à l'angle de la 19^{ème} rue et de l'avenue Dorchester. Les serveurs de confiance des Miracles sont très dévoués et consciencieux, ils travaillent de concert pour que les réunions ouvrent tôt — vers 9 h pour « la réunion avant la réunion » — accueillent chaleureusement les nouveaux, et se montrent accueillant envers tous et toutes. Les membres qui ont déménagé reviennent souvent aux Miracles pour dire bonjour à de vieux amis.

Les détails historiques de cet article nous ont été fournis par des dépendants en rétablissement qui ont été — et sont toujours — des serveurs de confiance du groupe « Miracles à midi » et qui ont dix-sept, dix-huit et vingt-cinq ans d'abstinence respectivement.



En service aimant,
Wilvena G, New York, Etats-Unis

Et si...?

L'autre jour, j'ai pensé à quelque chose en rapport avec la Première étape au cours de la réunion de mon groupe d'appartenance. J'espère que cela pourra aider quelqu'un.

Et si lors de notre première réunion nous avions vu la Première étape accrochée au mur toute seule, sans les étapes deux à douze ? Quelle différence cela aurait fait ?

Je pense que cela aurait été totalement désespérant — savoir que nous sommes dépendants, avons perdu la maîtrise et sommes impuissants, mais sans que nous y puissions rien changer. Je pense que c'est l'état dans lequel se trouvent les dépendants qui se suicident. En fait, il est probable que quiconque a éprouvé des tendances suicidaires à quelque occasion que ce soit, ait fait une Première étape sur une chose ou une autre.

La solution, bien sûr, est de passer à la Deuxième étape. Cela peut sembler risqué d'essayer de croire en une puissance supérieure, mais qu'importe, j'ai fait un tas de trucs très risqués quand je consommais. Le danger de travailler la Première étape sans passer à la Deuxième étape est, à mon sens, encore pire que le déni.

Aussi, si vous vous sentez au bout de la route, essayez de prier une puissance supérieure. Parfois il ne s'agit peut-être pas que des étapes, mais de l'espace entre les étapes. En tout cas, ma Puissance supérieure, que je choisis d'appeler Puissance supérieure, m'a sauvé la vie.

Diana J, Caroline-du-Nord, Etats-Unis

CMNA-31



Nous avons besoin d'évaluateurs pour les cassettes des conférenciers...

Aidez le Conseil mondial dans la sélection de conférenciers potentiels pour la Convention mondiale. Vous devrez vous engager à écouter et évaluer environ 100 cassettes entre février et mai 2005.

Conditions :

Cinq ans d'abstinence, être prêt à servir et vous engager le temps qu'il sera nécessaire, et la capacité de travailler rapidement.

A noter :

S'il vous plaît, veuillez nous renvoyer le formulaire suivant une fois rempli avant le **31 janvier 2005**. Vous DEVEZ également nous avoir envoyé un formulaire du World Pool, disponible sur notre site Internet à www.na.org.

Nom : _____ Date d'abstinence : _____

Adresse : _____ Apt. n° _____

Ville : _____ Etat / Région : _____

Pays : _____ Code postal : _____

Téléphone la journée (____) _____ Téléphone le soir (____) _____

Adresse e-mail : _____

Attention : Si vous avez envoyé une cassette audio ou fait la demande d'être conférencier à CMNA-31, vous ne pouvez occuper la fonction d'évaluateur.

Une fois rempli, envoyez votre formulaire à :

NA World Services
Attn: Speaker Evaluators
PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409
Fax: +1 (818) 700-0700 Email: events@na.org
Pour toute autre question appelez le (+1) 818-773-9999.



Vous souhaitez témoigner lors de CMNA-31...

Aloha ! Nous sommes impatients de nous réunir pour la célébration mondiale de notre rétablissement dans le paradis polynésien d'Honolulu, à Hawaï, du 1^{er} au 4 septembre 2005 ! Cela promet d'être une fabuleuse expérience, et nous sollicitons votre aide pour trouver les conférenciers.

Temps d'abstinence requis : dix ans d'abstinence pour la réunion principale et cinq ans d'abstinence pour les autres réunions. Les conférenciers seront sélectionnés à partir de la liste de pré-inscription à la convention.

Faites-nous parvenir des noms et/ou des cassettes de membres désireux de témoigner lors d'une réunion de la convention mondiale. Complétez le formulaire ci-dessous et faites-le-nous parvenir au Bureau des services mondiaux par courrier, fax ou e-mail. Les propositions ou cassettes de conférenciers doivent nous être parvenues avant le 31 janvier 2005.

Nom de la personne proposée comme conférencier : _____

Rue _____ Apart. _____

Ville _____ Région _____

Pays _____ Code postal _____

Téléphone (journée) () _____ Téléphone (soirée) () _____

Email: _____ Date d'abstinence ____ / ____ / ____

Nom de la personne qui propose le nom/la cassette _____ Téléphone _____

Une fois complétée, envoyez-nous votre proposition par fax ou e-mail au (+1) (818) 700-0700 ou à WCNASpeaker@na.org. Courriers à adresser à :

NA World Services
Attn: WCNA-31 Speakers
PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409

Veillez noter s'il vous plaît :

bien que l'envoi d'une cassette ne soit pas nécessaire pour témoigner à la convention, les cassettes audio nous sont d'une grande aide. Nous vous encourageons à nous en envoyer une si cela vous est possible.



CMNA-31

1-4
SEPTEMBRE
2005



Oahu signifie « l'endroit où se regrouper »,
et c'est exactement ce que nous comptons faire... nous regrouper à Oahu pour
CMNA-31 et célébrer notre rétablissement !



Aloha ! Imaginez-vous des plages vierges et des eaux turquoise... Des brises tropicales et des couchers de soleils éblouissants... Maintenant, imaginez-vous partager le miracle du rétablissement avec « des milliers de vos amis les plus proches » sur l'île mystique d'Oahu !



SITE DE LA CONVENTION



CMNA-31 aura lieu au « Hawaii Convention Center » et au
« Hilton Hawaiian Village Resort & Spa ».

Le centre de convention est un centre des plus modernes qui combine beauté et confort pour créer une atmosphère typiquement hawaïenne. Les formes élancées et une architecture à couper le souffle font échos aux cocotiers et à la culture polynésienne.



INSCRIPTION

L'inscription à la Convention et les réservations hôtelières commencent le 1^{er} décembre 2004.

N'appellez pas un hôtel personnellement : vous ne profiteriez pas de notre réduction spéciale CMNA-31.

Les réservations ne peuvent se faire que via notre bureau d'hébergement soit en ligne sur Internet, soit par courrier, fax ou téléphone.



HOTEL



Le « Hilton Hawaiian Village » est l'un des deux seuls hôtels de Waikiki situés sur une plage, ce sera le quartier général hôtelier de CMNA-31. Abrité au milieu de 10 hectares de verdure, cet hôtel possède la plus longue plage de sable blanc, un lagon, de luxueux jardins tropicaux et des cascades, une vue majestueuse sur Diamond Head, des couchers de soleil à couper le souffle et plus encore !



Il existe cinq autres hôtels officiels de CMNA, soit une solution pour toutes les bourses.

Le prix des chambres simple/double va de 99 \$ à 189 \$ par nuit.

Tous les hôtels officiels de CMNA sont situés à proximité du centre de convention.

Des bus feront la navette mais seulement entre les hôtels officiels de CMNA.



NOTE : *Tous les hôtels officiels de CMNA ont accepté une remise sur le prix des chambres afin de nous aider à louer le centre de convention. Vous soutenez la convention en logeant dans les hôtels officiels de CMNA.*



INFORMATIONS

Des vols à prix spéciaux valables pour tout inscrit à CMNA-31 sont en cours de négociation avec la plus grande agence de voyage de l'île, CLASSIC CUSTOM VACATIONS.

Réglez une partie de votre billet d'avion ! Les inscrits à la convention pourront réserver leur vol contre un versement de 100 \$ et le règlement de la totalité du billet 45 jours avant leur départ.



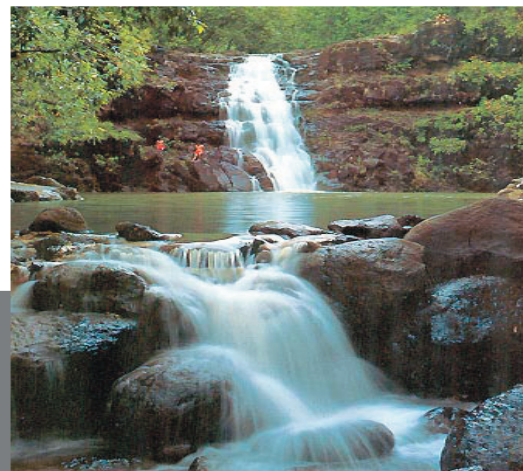
PRIX DU VOYAGE

Voici une estimation du coût de votre voyage au paradis, vous pourrez ainsi vous y prendre à l'avance !



Exemples de prix de voyage :

Les totaux ci-dessous comprennent un aller-retour par avion, un séjour de cinq nuits à dater du mercredi avec un départ lundi, et des chambres doubles soit deux personnes par chambre (prix des vols au 15 juillet 2004).



Vol & hôtel officiel de CMNA-31 — par personne :

	Hilton	Hilton	CMNA	CMNA	CMNA
	Sur Océan	Sur jardin	Front de mer	Mid price	Economique
New York	1140 \$	1028 \$	985 \$	911 \$	840 \$
Baltimore	1201 \$	1089 \$	1046 \$	972 \$	901 \$
Atlanta	1281 \$	1169 \$	1126 \$	1052 \$	981 \$
Chicago	1181 \$	1069 \$	1026 \$	952 \$	881 \$
Dallas	1194 \$	1082 \$	1039 \$	965 \$	894 \$
Los Angeles	1119 \$	1007 \$	964 \$	890 \$	819 \$

NOTE : Ces prix sont donnés à titre indicatif et sont susceptibles de changer, AUCUNE compagnie n'étant en mesure de garantir ses prix avant octobre 2004. La « Federal Aviation Commission » interdit aux compagnies de bloquer leurs horaires et leurs prix plus de onze mois à l'avance.

Tenez-vous au courant des mises à jour à www.na.org tandis que nous continuons de préparer cette convention unique.

RAPPELEZ-VOUS, L'INSCRIPTION A LA CONVENTION ET LES RESERVATIONS HOTELIERES COMMENCENT LE 1^{ER} DECEMBRE 2004 !



MAHALO !



apprenons qu'une femme dépendante va en réunion, comme je l'ai appris d'un(e) ami(e) au Népal il y a quelques mois, nous avons tous envie de sauter de joie.

Certaines régions — comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Hawaï — ont un bon rétablissement, beaucoup de réunions et s'impliquent dans le service depuis des années. Elles aident les pays plus petits qui viennent juste de créer leur structure de service et d'entamer les pourparlers avec leur gouvernement, etc. Au forum, il y avait également un membre du Conseil mondial et un membre du département Traduction des SMNA. Ces membres ont fait des exposés, fourni des informations et proposé leur aide à quiconque en aurait besoin. J'étais si fière de participer à tout ça.

Après l'APF, Bali connaissait sa 4^{ième} Convention annuelle. Le thème de cette année était « Selamat Datang », ce qui peut se traduire par « liberté » ou « bienvenue à la liberté ». La plupart des membres de NA à Bali sont des expatriés en provenance de tous les pays, aussi aller à une réunion locale avait un parfum très international. Tout le monde était ravi que nous nous soyons rendus à la convention, et la gratitude était l'unique sentiment dominant !

Il y avait plusieurs conférenciers à chaque réunion de la convention, aussi pouvait-on avoir un aperçu de NA dans différents pays. Un membre traduisait en indonésien et en anglais pour nous.

Après les réunions, j'allais nager dans l'Océan Indien. J'ai passé un si bon moment. J'avais même emmené ma mère avec moi. Ca, c'est du rétablissement en acte.

Aller à la prison de Bali avec le Comité H&P a été un autre cadeau spirituel. J'y suis allée avec deux autres membres, également responsables d'un atelier éducatif sur le HIV auprès des femmes et des hommes incarcérés. Elles ont traduit pour les filles et moi-même. Que puis-je dire ? Leurs regards, leur écoute et leurs visages m'ont transmis le message, plutôt que le contraire. Cette seule expérience mériterait d'être brièvement couchée par écrit. Dieu est très bon avec moi.

J'ai voyagé dans beaucoup d'endroits différents et m'étais déjà rendu à l'APF.



Un autre cadeau de NA

Je viens juste de rentrer de ma première Conférence des services mondiaux, et j'espère bien que ce ne sera pas ma dernière. Ce fut une expérience merveilleuse !

Voir tant de dépendants en rétablissement faire du service pour leur région, c'était bouleversant. J'ai même reconnu certains visages que j'avais rencontrés au Zonal Forum d'Amérique Latine. Le comité d'accueil, toujours d'une grande aide, est venu nous chercher à l'aéroport après un vol de quinze heures, qui comprenait plusieurs escales et de longues attentes.

La gentillesse, l'amitié et l'attention que nous avons reçues témoignaient des égards du comité d'accueil vis-à-vis de notre confort.

Je n'avais jamais imaginé que nous travaillerions autant au cours de la conférence. J'ai également réalisé l'importance vitale de la présence des délégués régionaux suppléants.

Il y avait tant de gens — tous si différents — et tant de régions travaillant ensemble vers un même objectif. C'était très excitant, et je pleurais chaque jour tant j'éprouvais de gratitude. Tout m'enthousiasmait et j'étais très émue. J'essayais de tout retenir, comprendre et assimiler.

Grâce aux Services mondiaux de NA, qui avait fourni trois traducteurs pour les délégués de langue espagnole, j'ai pu me sentir à l'aise à la conférence, et j'ai participé sans être limitée. J'ai eu un peu honte quand j'ai réalisé que nous demandions à ce que tout soit traduit pour nous, alors qu'il y avait d'autres régions de langue étrangère qui n'avaient aucun traducteur.

J'ai adoré la visite que nous avons faite au BSM. J'ai pu voir quel était le processus des traductions, des envois de littérature, du service des groupes, etc.

M'adapter à la nourriture et au décalage horaire me fut un peu difficile, particulièrement à cause du climat sec. Je viens d'un climat très tropical. J'avais besoin d'humidité. Ma peau s'est desséchée et je saignais du nez tous les jours. Idem pour ma compagne de chambre. Il fallait boire beaucoup d'eau.

Quand on m'a dit que je devrai ma chambre avec la déléguée régionale suppléante de Puerto Rico, j'avais des réserves parce que je n'avais encore jamais partagé de chambre avec personne. J'avais toujours dépensé un peu plus pour être seule, mais je ne pouvais me permettre ce luxe en dollars US.

J'étais donc disposée à partager, et connaître cette personne fut encore un cadeau de ma puissance supérieure au cours de cette CSM. Nous sommes rapidement devenues bonnes amies. Chaque jour, nous partagions entre nous ce que nous ressentions. C'était comme être avec une petite sœur. C'est une personne vraiment bien.

Un autre cadeau que j'ai reçu fut de rentrer avec une marraine. Cela faisait six ans que je n'avais plus rencontré de membre avec qui je m'identifiais et qui ne vivait pas dans ma ville. A chaque événement de service je la rencontrais, mais ne savais pas comment lui demander d'être ma marraine.

Au beau milieu d'un fou rire, j'ai eu le courage de lui demander d'être ma marraine, et elle a accepté d'une façon très affectueuse et touchante. Quelle belle âme ! Nous avons déjà discuté sur Internet.

On nous avait dit de nous amuser, et cela avait retenu mon attention. En général, les conférences de ma région ne sont pas amusantes. Nous prenons tout au sérieux, mais à la CSM je me suis amusée et ai pris plaisir en toute chose.

J'ai ressenti des choses que je ne comprenais pas. Mais je savais que si ma Puissance supérieure m'avait amenée à la CSM de si loin, il m'incombait de bénéficier de tout. J'ai trouvé assez drôle que, parmi les recommandations de base, une des lignes de conduite était: *Il est interdit de donner des coups de pied, de griffer ou de mordre !*

J'ai ri, parce qu'il y avait des moments durant nos conférences de service régionales où j'avais exactement envie de faire tout ça.

A un moment, j'ai été contrariée et j'ai eu très peur quand un type a fait exploser un pétard devant l'hôtel. Dans mon pays, on se cache quand on entend ce genre de bruit parce que ça pourrait très bien être un coup de feu.

En revanche, l'excursion au ranch a été fantastique. La nourriture, les activités sportives et surtout le partage avec les autres membres sous des arbres magnifiques dans ce cadre magique a été très émouvant. De là où j'étais assise, je pouvais voir un membre du personnel des SMNA habillé en cow-boy des pieds à la tête qui s'assurait que tout se passe pour le mieux. Un grand merci pour cette expérience mémorable.

Samedi, à l'hôtel, l'épuisement était palpable au cours des cérémonies de clôture et sans nul doute cela était dû aux émotions que nous avons tous ressenties.

Pour conclure, j'espère que tous les serviteurs de confiance de NA pourront un jour vivre ce que j'ai vécu à la CSM. Tant d'émotions pour tant de belles choses — de camaraderie, en dépit du fait que nous ne parlions pas tous la même langue ; les repas avec les membres d'autres pays ; les membres du BSM qui ont consacré tous leurs efforts à ce que nous nous sentions bien, et à rendre cette conférence agréable et fluide.

Le Conseil mondial, le PRH et tant de gens merveilleux et de moments plaisants qui resteront à jamais dans ma mémoire et dans mon cœur.

Il semblerait que je n'ai fait que m'amuser durant la conférence, mais je peux vous dire que nous avons couvert tous les sujets du *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence*, et je suis contente que tout se soit si bien déroulé.

Voilà l'expérience que je retire de cette conférence, ce fut ma plus belle expérience en rétablissement.

Du fond de mon cœur, merci à tous les traducteurs, les membres de NA, les serviteurs de confiance du Conseil mondial, le personnel du BSM, la région de Californie du Sud, mes amis délégués, et à ma région et à son amour pour la confiance qu'elle m'accorde et le service qu'elle me permet de remplir.

*Avec gratitude dans le service,
Angela T, Santiago de Cali, Colombie*

Le service commence avec moi

Le service, un aspect important de mon rétablissement, commence avec moi — ma bonne volonté, mon engagement et mon désir de rester abstinant.

Souvent j'ai entendu nos serviteurs de confiance se lamenter qu'il n'y avait pas assez de dépendants désireux de servir, puis essayer de manipuler les autres pour qu'ils prennent du service. C'est vrai, dans notre fraternité il n'y a pas assez de dépendants désireux de s'engager et servir, néanmoins...

Je pense qu'il faudrait rendre le service *attirant*. Se lamenter, se plaindre, culpabiliser et manipuler ne sont pas des choses très attirantes pour la plupart des gens — moi y compris. Nous devons parler de façon positive de notre expérience du service pour que des dépendants prennent conscience des opportunités de grandir et de se rétablir grâce au service. Pourquoi ne pas inviter poliment un filleul, un ami ou la personne assise à côté de nous au sein de notre groupe d'appartenance afin qu'il ou elle y assiste à la prochaine conscience de groupe/réunion d'affaires, ou à la réunion d'un sous-comité local, ou à la réunion du comité des services locaux ?

J'ai eu la chance de travailler avec des dépendants à tous les niveaux de la structure de service de NA : le groupe, la localité, la région, la zone et le monde. L'expérience, le savoir et la croissance spirituelle que j'ai reçus en retour sont,

dans mon rétablissement, inestimables. Mais vous n'êtes pas obligé de démarrer comme cofacilitateur de la Conférence des services mondiaux pour profiter de ces bénéfiques ; vous pouvez commencer, comme je l'ai fait, au sein de votre groupe d'appartenance.

Mon engagement dans mon groupe d'appartenance m'a donné (et me donne toujours) la chance de rencontrer de nouvelles personnes et de vraiment sentir que je fais partie de Narcotiques Anonymes, de même que mon travail à n'importe quel niveau de service. De plus, j'ai appris à travailler avec les autres, découvert certaines de mes capacités et de mes dons (dont celle « de ne pas être d'accord sans pour autant être désagréable »), amélioré mon estime de moi, pris conscience que je ne suis pas obligé d'avoir toujours raison ou de n'en faire qu'à ma tête, et développé des liens très forts et remplis d'amour.

Je suggère que tout dépendant en rétablissement s'implique dans le service. Qui que ce soit peut assister à une conscience de groupe/réunion d'affaires ou d'un sous-comité, et chacun peut profiter des bénéfiques et de la croissance personnelle qui viennent avec le fait de redonner ce qui a été donné si généreusement.

J'ai entendu dire que le service, c'était la gratitude en actes. Alors, s'il vous plaît, exprimez votre gratitude aujourd'hui.

*Un dépendant rempli de gratitude
dans le service,
Mike B, Manitoba, Canada*

NA dans la zone Pacifique :
[suite de la page 15](#)

Mais comme toujours, j'en ai retiré une meilleure compréhension de la puissance à l'œuvre dans ma vie. J'ai été la témoin de l'unité de notre fraternité mondiale, et en regard mes problèmes secondaires sont minuscules. J'éprouve et vie la gratitude, et mon monde s'en trouve agrandi. Je suis rentrée chez moi, allée à mon groupe d'appartenance de Sonoma et là j'ai ressenti l'amour dans le moment présent. Je constate la puissance de notre but primordial, et me sens très chanceuse et heureuse d'y participer.

Merci, NA !

Kimmy Y, Californie, Etats-Unis

But primordial

« Il existe différentes façons de faire dans Narcotiques Anonymes. Et tout comme chacun d'entre nous possède une personnalité qui lui est propre, chaque groupe développe sa propre identité, sa façon de faire et son style personnel pour transmettre le message de NA. C'est comme ça que les choses devraient se passer. Au sein de NA, nous encourageons l'unité, non l'uniformité. »

Livret du groupe, p. 1

Cette rubrique est pour vous, sur vous et faite par vous. Nous vous invitons à partager les défis auxquels votre groupe a dû faire face, comment il est parvenu à une solution ou encore son « style personnel » qui fait que vous continuez de revenir !

Là où aucune réunion n'était encore allée

Une phrase que l'on entend en réunion et qui est souvent répétée est : « les dépendants détestent le changement ». Je peux en témoigner, pour l'essentiel, c'est vrai.

Je suis le co-secrétaire d'une réunion dans la localité d'Hollywood et ses environs (Los Angeles, Californie, Etats-Unis), qui porte le nom de « Samedi Juste pour aujourd'hui ». Le format en est simple. Un dépendant que l'on choisit lit l'entrée du jour du *Juste pour aujourd'hui*, puis partage son expérience, sa force et son espoir en rapport avec la lecture. Cette réunion fut ouverte il y a neuf ans et avait toujours profité du même local de réunion.

Au cours de mon mandat de co-secrétaire, les gens à qui on louait la salle nous ont informés d'un problème — on avait découvert une grande fissure dans le plafond. Le gérant ne voulait pas prendre la responsabilité que le plafond s'écroule au cours d'une réunion de Narcotiques Anonymes.

Au même moment, l'évier qui nous servait à remplir et à nettoyer la cafetière de la réunion se déchaussa, et l'eau fut coupée. De plus, notre loyer augmenta de 20 \$ par réunion à 25 \$ avec la condition que nous signions un bail d'un an.

Nous avons tenu une réunion d'affaires, et fîmes appel au principe spirituel de la conscience de groupe afin de décider de ce que le groupe devait faire. Après un début de discussion hésitant, nous avons voté sur la question de savoir si nous allions déménager, ou si nous allions essayer de traverser ce tourbillon d'insécurité, de blessures physiques possibles et de fardeau financier accru. Nous avons décidé que les co-secrétaires et deux volontaires allaient se mettre en quête d'un autre local de réunion dans le quartier d'Hollywood. On se mit au travail. Je n'aurais pas pu me douter que cette recherche causerait tant d'émotions troubles et d'angoisses de séparation.

Je passais une semaine à prendre des rendez-vous, allant toujours plus loin et dénichant des salles, des églises, des locaux de réunion, des parcs, etc., et presque invariablement on me demandait : « C'est pour quelle sorte de réunions ? »

Quand j'expliquais que c'était pour Narcotiques Anonymes, on me regardait de travers et fronçait les sourcils. On me répondit que nous pourrions tenir nos réunions dans une salle plus petite, un autre soir, parce que la grande salle était destinée à des occasions spéciales qui pouvaient survenir à tout moment ou qui figuraient sur le calendrier depuis très, très longtemps. La plupart du temps, malheureusement, on nous a fermé la porte au nez et dit : « Merci, mais non merci ». Mon nez est peut-être couvert d'échardes, mais je dois admettre qu'elles proviennent de bois de qualité et de portes solides !

J'ai trouvé une église qui voyait d'un bon œil l'idée d'avoir une réunion douze étapes dans leur aile éducative, située juste en face de l'église. Ils étaient particulièrement intéressés par une réunion comme la notre qui propose le rétablissement à des gens très différents. La seule incertitude était que leur congrégation n'avait jamais accueilli de réunion, de quelle sorte que ce soit, dans leur église et ils voulaient que mon co-secrétaire et moi-même rencontrions les anciens de l'église avant de prendre une décision.

J'ai ramené l'information à la réunion d'affaires suivante. La nouvelle fut accueillie avec enthousiasme et inquiétude. Une minorité de membres du groupe, toujours dési-



reux de conserver la situation en l'état, s'y opposaient. Je ne me laissais pas décourager. Poursuivant, j'ai présenté la proposition et les représentants du groupe rencontrèrent les dirigeants de l'église un dimanche, lors de leur déjeuner et vente de pâtisseries.

Rencontrer des gens qui n'ont absolument aucune idée de ce qu'est Narcotiques Anonymes ni de qui sont ses membres peut s'avérer une expérience intéressante. En accord avec les traditions, mon co-secrétaire et moi-même avons fait de notre mieux pour donner une image objective et véridique de notre fraternité, de notre groupe, de comment nous faisons face à nos responsabilités et comment nous subvenions entièrement à nos besoins.

On nous posa des questions sur la façon dont nous aidions les autres, et comment nous contacter dans l'éventualité où un de leurs enfants ou un membre de leur congrégation demandait de l'aide relativement à un problème de drogue. Nous avons discuté de tout cela ouvertement et honnêtement devant un poulet chinois, de la salade, des sushis et un thé vert. Ils nous ont répondu qu'ils me contacteraient pour me faire part de leur décision après s'être concertés.

Une semaine s'écoula. Avant la réunion suivante, je reçus un appel de l'église pour me dire que notre réunion était acceptée et que nous étions les bienvenus. Je n'avais pas le moindre soupçon qu'une tâche encore plus grande m'attendait.

J'avais supposé qu'après que la conscience du groupe ait voté pour changer de local de réunion, la fraternité encouragerait notre déménagement. Cela semblait logique. Notre première réunion dans notre nouveau local attira des gens qui ne connaissaient pas la réunion « Samedi Juste pour aujourd'hui » — mais la plupart d'entre eux ne revinrent pas le samedi suivant.

Les participants habituels de la réunion ne semblaient pas vouloir changer d'emplacement, avoir de nouveaux voisins, une nouvelle route à faire, nouveau ceci, nouveau cela. Je trouvais ça étrange. Je croyais que dans une réunion de Narcotiques Anonymes il s'agissait des gens et de leur rétablissement, pas du local et de son emplacement. Aussi, je réalisais que le vieil adage était vrai — les dépendants détestent *effectivement* le changement.

La réunion est différente, son emplacement est différent, mais le message reste le même. Si une personne cherche une réunion dans Hollywood, le samedi soir, où elle pourra apprendre qu'il est possible de vivre sans drogues, alors la réunion ouverte il y a neuf ans figure toujours dans les listes de réunion et offre toujours sa chaleureuse fraternité, un rétablissement robuste et un solide message de NA.

Michael G, Californie, Etats-Unis

Courrier des lecteurs

Cher NA Way Magazine,

Je souhaitais répondre à un article que j'ai lu dans le numéro de juillet 2004, intitulé « Mon dilemme ». Dans cet article, Carlos décrivait son dilemme à propos de placer ou non une médaille portant la mention d'une durée éternelle dans la tombe de son ami. Voici ma suggestion :

Carlos, ton ami te manque et tu veux pour lui ce que toi tu es parvenu à atteindre, et par-là tu cherches peut-être à donner une conclusion à votre relation qui s'est finie si abruptement. Mon expérience est que les personnes qui se sont éteintes alors que j'étais en rétablissement n'ont disparu que physiquement. Des parts d'eux-mêmes font à jamais partie de moi-même et continuent d'exister, comme ce que ces personnes m'ont appris ou les moments où elles ont incarné mon espoir.

Une solution à ton dilemme est peut-être de te munir de ta conviction du désir de ton ami à se rétablir, en conservant son médaillon d'éternité dans ta poche. Chaque fois que tu chercheras de la monnaie ou sortiras tes clés, un objet physique te rappellera sa vie, ses souhaits — et, surtout, ton amour inconditionnel pour lui alors que tu avanceras dans ta propre vie. J'espère que cela t'aidera.

Merci pour ton article.

Pour toujours en cercle,
Jim G, Caroline-du-Nord, Etats-Unis

Une image vaut mille mots

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier où elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



Le groupe « Day by Day » (« Un jour après l'autre ») se réunit cinq fois par semaine à Woodside, New York, Etats-Unis. Le groupe a célébré son vingt et unième anniversaire en juin dernier et compte habituellement trente à quarante-cinq membres.

La Prière de la sérénité et les Étapes une et onze

Mon Dieu, donne-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux pas changer, le courage de changer celles que je peux, et la sagesse de connaître la différence.

Si vous êtes comme moi, vous vous êtes émerveillé devant la simplicité et la puissance de la prière de la sérénité. Par cette prière, je reconnais que la sérénité est un but souhaitable et que celle-ci reflète l'acceptation, le courage et la sagesse que j'ai nouvellement découverts en moi.

Nous disons la prière ensemble, parce que nous avons besoin les uns des autres pour que ça marche. Je reconnais également que c'est Dieu qui m'accorde ces cadeaux. Dans mon cas, cela signifie que Dieu, tel que je le conçois, soit actif dans ma vie. Dans cette prière de trouve également de façon implicite l'espoir fervent dont je suis réellement capable à propos des cadeaux que j'ai reçus.

Pourquoi disons-nous cette prière au début et à la fin des réunions de NA ? (D'après mon expérience tout du moins.) Je n'ose même pas imaginer le nombre des réponses possibles.

Je pense que les différentes réponses à ma question reviennent en fait au même. Le nombre des réponses ne dépend que de la diversité de notre fraternité. Chacun d'entre nous a peut-être une réponse différente, et chacun aurait raison.

La prière de la sérénité fait tellement partie du programme de NA que l'on serait beaucoup de mal d'essayer de la séparer du programme. Pourtant, la prière de la sérénité ne figure ni dans l'index du Texte de Base ni dans celui de *Ça marche : pourquoi et comment**. Je ne trouve pas surprenant que cette prière ne figure dans aucun des deux index. Ce que je crois, c'est que cette prière est tellement intriquée dans le programme de NA qu'il n'est pas nécessaire de la faire figurer dans aucun index.

Mais où se situe exactement la prière de la sérénité dans le programme de NA ? Notre chemin vers les fruits de la prière de la sérénité — l'acceptation, le courage, la sagesse — nous mène de la première étape à la onzième étape. J'insiste sur le fait que ce processus exige que les étapes qui suivent la première soient impérativement effectuées dans l'ordre si l'on veut atteindre la onzième étape.

« Nous avons admis que nous étions impuissants devant notre dépendance, que nous avons perdu la maîtrise de notre vie. »

En admettant mon impuissance dans la première étape, j'accepte les « choses que je ne peux pas changer » mentionnées dans la prière. La puissance et la profondeur du programme de NA commencent avec le travail de la première étape. C'est seulement en parvenant à saisir l'étendue de mon impuissance dans ma vie que je peux espérer commencer à trouver l'acceptation qui accompagne la dissipation du déni et l'entrée dans la lumière de la capitulation.

***Note de l'éditeur :** Bien que NA utilise la prière de la sérénité, elle fut écrite et révisée par d'autres il y a longtemps et, pour cette raison, elle n'est pas citée ni ne figure dans aucun de nos livres. Son nom, cependant, figure en tant que référence dans une histoire personnelle à la page 147 de l'édition anglaise du Texte de Base.

La première partie de la prière de la sérénité m'amène en effet à demander humblement que ce cadeau miraculeux me soit accordé. Aussi, si ma prière est réellement sincère, j'ai besoin de travailler la première étape.

Oui, je veux que la puissance de la sérénité soit une force active dans ma vie. Lorsque je dis cette prière simple, je cherche à évoluer de ce que je suis en ce que je peux devenir. Avec mon premier pas en avant, j'ai résolu le problème initial de la recherche de la sérénité : l'acceptation et la prise de conscience des choses autour de moi, que je ne peux changer.

Mon programme m'indique alors que j'ai besoin de travailler une série d'étapes supplémentaires, et de subir les changements correspondants avant de pouvoir espérer acquérir les cadeaux de la seconde partie de la prière de la sérénité. Si au cours de ce processus je fais bien attention, j'atteindrai enfin et bien préparé la onzième étape.

« Nous avons cherché par la prière et la méditation à améliorer notre contact conscient avec Dieu, tel que nous le concevions, le priant seulement pour connaître sa volonté à notre égard et pour obtenir la force de l'exécuter. »

Parvenu à cette étape, je ne suis plus la même personne que celle qui s'était initialement embarquée dans la quête de la réalisation de la prière de la sérénité. A ce stade, j'ai connu de nombreux changements et j'ai désormais à mes côtés « Dieu tel que je le conçois », ainsi que les moyens de trouver le courage auquel la prière de la sérénité fait allusion.

La onzième étape m'indique également comment acquérir « la sagesse » mentionnée dans la prière de la sérénité. Lorsque je travaille la onzième étape, je mène à terme tout ce que j'ai appris au cours de ce processus de changement de vie. Je réalise, une fois encore, que j'ai besoin de descendre profondément en moi pour être davantage en contact avec « Dieu tel que je le conçois ». Je fais cela pour avoir une meilleure connaissance de cette sérénité insaisissable et de la puissance qu'un tel cadeau recèle.

La simplicité du programme se révèle à nouveau. La prière de la sérénité parle de « courage » et de « sagesse », et la

onzième étape m'indique simplement que, en comprenant sa volonté à mon égard, « Dieu tel que je le conçois » me dote de nouvelles possibilités. Et cela, en retour, m'aide à accomplir la quête de cet immense cadeau qu'est la sérénité.

Aussi imparfait que je suis, l'accomplissement de ma quête — rendre réels les cadeaux de la prière de la sérénité — fait alors partie de « l'éveil spirituel » de la douzième étape. Ma sérénité nouvellement trouvée reflètera la véritable portée de mon succès.

Lorsque j'ai commencé cette quête, je savais que cela en vaudrait la peine. Et bien que j'aie souffert au début, je pouvais voir et ressentir la puissance de la sérénité à l'œuvre dans la vie des autres. Je l'ai constatée à des degrés variés. Mon espoir était qu'elle puisse un jour être mienne.

Si je n'ai pas trouvé la prière de la sérénité dans l'index des différents livres de NA, je pense que c'est parce qu'elle représente la prière de l'espoir que m'offre Narcotiques Anonymes.

Philip W, Indiana, Etats-Unis



Le Saviez-vous... ?

La fraternité de Narcotiques Anonymes a fait beaucoup de chemin depuis ses premiers pas en 1953. Plus de 31.700 réunions dans plus de 113 pays sont issus de cette première réunion tenue à Sun Valley en Californie (États-Unis). Notre histoire est riche de sa diversité et nous voulons vous faire part des événements de cette histoire, des moins connus aux plus connus. Si vous êtes au courant d'événements historiques intéressants, nous vous serions gré de nous les envoyer à naway@na.org ou aux SMNA (Services mondiaux de NA), à l'attention de : *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409.

Saviez-vous... que vous pouvez consulter nos annonces et rapports sur notre site Internet à <http://www.na.org/bulletins/bulletins.htm> ?

Saviez-vous... que les Services de la fraternité des SMNA ont envoyé un kit d'ouverture de groupe en Macédoine, afin que le premier groupe de NA y voit le jour ?

Saviez-vous... que la nouvelle région représentée à la CSM 2004 fut la Grèce ? Ce fut la première CSM pour cette région.

Saviez-vous... que la Grèce compte quatre-vingts réunions, vingt-trois groupes et des comités tels que H&P et IP ?

Saviez-vous... que NA en Lituanie a dix ans ?

Saviez-vous... que les Services de la fraternité des SMNA ont envoyé un kit d'ouverture de groupe H&P à la Prison centrale de Belize ? Des groupes « derrière les murs » démarrent en Amérique Centrale !

Saviez-vous... que les lectures de groupe sont disponibles en ligne ? Rendez-vous à <http://www.na.org/ips/> pour la liste des langues disponibles.

Sujets de discussion 2004-2006 de la fraternité

Dans le souci de vous fournir des outils de discussion plus efficaces, cette année nous allons essayer quelque chose de différent. Normalement, nous publions un *News Flash* comportant des questions sur les sujets retenus pour le cycle de conférences, l'année dernière ces informations figuraient dans un forum de discussion en ligne. Cette fois, nous vous présentons également des séances de discussion parmi les plus fructueuses. La façon dont nous discutons peut s'avérer tout aussi importante (si ce n'est plus importante) que les discussions elles-mêmes. Nous espérons que ce format vous aidera dans vos discussions au niveau des groupes, des localités, des régions, des comités et en toute autre occasion. Dites-nous ce que vous en pensez ! Faites-nous savoir si cela vous aide !

BUT & PORTEE DES SUJETS DE DISCUSSION

Commencer à incorporer de nouvelles méthodes de résolution de problèmes, en utilisant la discussion comme moyen d'accéder aux problèmes sous-jacents qui affectent des membres locaux.

Comprendre que ce qui a de la valeur prend parfois du temps et ne produit pas forcément de résultat tangible. Parfois, le simple fait de discuter conduit à une solution dans le futur.

Améliorer notre conscience des choses en posant des questions sur notre conduite ou notre expérience personnelle et collective.

Fournir des exemples tirés de la vie réelle que les services mondiaux pourront partager avec d'autres membres (quand des membres appellent le BSM ou dans les publications des SMNA).

Conseils pour les séances de discussion :

Il est conseillé de prévoir soixante à quatre-vingt-dix minutes par sujet. Il s'avère souvent utile de demander à une personne de modérer la séance afin que chacun ait la possibilité de parler (abrégant une intervention si nécessaire) et d'éviter que certaines personnes ne dominent la discussion. Assurez-vous que les **Règles de base**** et les **Lignes de conduite du brainstorming**** soient bien comprises de tous les participants. Faites-en vos auxiliaires – prenez ce qui marche pour votre groupe et laissez le reste. Rappelez-vous, le but est de partager vos idées et votre expérience, pas de vous engager dans un débat ou une controverse.

Les profils de discussion ont pour but de vous aider dans vos discussions. Vous pouvez très bien décider qu'un type de discussion plus simple convient mieux à votre communauté. Peu importe comment vous décidez de discuter ces sujets, nous vous encourageons d'essayer d'utiliser de petits groupes pour discuter les différents points. Faites-nous savoir ce qui marche pour votre communauté.

Vous pouvez également utiliser des publications de NA, par exemple *Ça marche : comment et pourquoi*, *Twelve Concepts for NA Service* (Les Douze concepts du service dans NA), le *Livret du groupe*, l'IP n°2 *Le Groupe*, l'IP n°6 *Rétablissement et rechute*, l'IP n°9 *Vivre le programme*, ou tout autre bulletin d'information ou rapport de votre localité ou région. Vous pouvez en informer le BSM et acheter (ou demander) certaines de ces publications si vous n'y avez pas accès dans votre localité.

**Pour connaître les règles de base et les lignes de conduite du brainstorming, s'il vous plaît allez à l'adresse Internet www.na.org/discussion_boards.htm ou contactez le BSM.

Le modérateur :

Il est plus que recommandé à celui ou celle qui modère l'atelier de lire toute la documentation disponible avant la discussion. Le modérateur devra faire en sorte que les discussions restent animées au sein des grands comme des petits groupes. En petits groupes, il est utile d'indiquer aux participants quand il ne leur reste plus que cinq minutes sur un sujet. *Nous vous avons indiqué une façon de mener ces discussions. Mais il en existe d'autres qui peuvent être également productives, et de toutes les façons la chose la plus importante reste que nous tenions ces discussions.*

Outils de discussion utiles :

- Des copies des Règles de base et des Lignes de conduite du brainstorming à l'usage des participants
- Un tableau de quelque sorte que ce soit : à feuilles, blanc ou noir
- Marqueurs ou craie
- Horloge ou montre pour mesurer le temps
- Des chaises et des tables pour six à dix personnes

Le local des séances sur les sujets de discussion de la fraternité :

L'ASL ou le CSR peuvent planifier un atelier spécial, traitant l'un ou les deux sujets de discussion (notez qu'il existe deux *News Flashes* qui traitent un sujet chacun), programmé pendant, avant ou après la réunion habituelle du comité, ou bien prévoir une journée d'étude ou un atelier séparé consacré aux sujets de discussion. S'il ne s'agit pas d'un événement séparé, nous vous suggérons fortement que vous ne discutiez qu'un seul sujet à chaque réunion. Il se peut que vous proposiez assez d'idées sur un sujet comme l'infrastructure pour souhaiter prévoir une autre séance consacrée aux diverses solutions. Les questions sur les sujets de discussion peuvent servir de sujets lors de vos ateliers de convention locaux.

Tandis que les sujets de discussion sont, comme l'indique leur nom, destinés à être discutés, il vous appartient de choisir la manière de présenter les résultats des discussions. Vous utiliserez peut-être la discussion comme moyen de générer des idées et d'amener les gens à réfléchir, mais également décider que chacun peut s'il le souhaite écrire pour proposer ses idées sur le forum. Ou encore décider que quelqu'un prenne des notes durant la discussion et envoie une note au nom du groupe sur le forum. S'il vous plaît, envoyez-nous vos idées à :

World Board
c/o NAWS, Inc.
19737 Nordhoff Place
Chatsworth, CA 91311, USA.

Vous pouvez également nous faire parvenir toute information par fax au : (+1) 818.700.0700, ou par e-mail à l'adresse : WorldBoard@na.org. Votre région et délégué régional seront également concernés par les résultats des discussions, aussi assurez-vous d'en envoyer une copie à votre délégué régionale.

**RENDEZ-VOUS A WWW.NA.ORG/DISCUSSION_BOARDS.HTM
POUR TOUTES LES DERNIERES INFOS SUR LES SUJETS
DE DISCUSSION ET PARTICIPER AUX
FORUMS DE DISCUSSION EN LIGNE !**

INFRASTRUCTURE

Profil des séances sur les sujets de discussion

in.fra.struc.ture [ɛfra-stryktyr] n (1875) : Base matérielle d'une société (situation géographique, économique, etc.), par oppos. à *superstructure*.

« En vue de cette réunion, j'ai appelé ce que je pensais être le bureau central [de NA], mais c'était en fait le répondeur téléphonique d'un certain Dave, qui m'a rappelé deux jours plus tard. »

Psychiatre / Spécialiste de la dépendance

Qu'est-ce que l'infrastructure ? Fondamentalement, c'est notre structure de service et le système en place qui nous aide à transmettre le message de rétablissement. C'est le groupe, la localité, la région, les comités et les relations qu'ils entretiennent. C'est le cadre qui soutient ce que nous faisons dans NA.

Dans notre effort pour coordonner les discussions au sein de la fraternité, nous avons pensé qu'il serait bon de partager une perspective globale unique avec vous. Il est devenu très clair que l'infrastructure de notre fraternité réclamait quelque attention. Nous avons des problèmes communs – que ce soit au sein de communautés rurales ou dans de vastes agglomérations, que notre fraternité locale soit composée de membres nouvellement abstinents ou de membres qui se rétablissent depuis longtemps. Nous entendons les mêmes propos de la part de membres de tous les pays, les mêmes que ceux entendus au cours des rapports des délégués régionaux à la Conférence des services mondiaux :

- des localités ne se réunissent pas régulièrement à cause du manque de serveurs de confiance,
- pas assez de membres désireux de servir dans les comités ou de s'impliquer dans le service,
- des lignes de téléphone ferment ou ne décrochent plus,
- des cas de finances mal gérées,
- des problèmes d'unité,
- la perte de locaux de réunion et
- des réunions de service improductives.

Nous savons tous que s'il existait des solutions simples aux faiblesses de notre infrastructure, nous les aurions sans doute déjà découvertes. Discuter de notre infrastructure locale avec d'autres membres peut ne déboucher sur aucune solution immédiate, mais comme nous le savons : *ce qui a de la valeur prend parfois du temps et n'est pas forcément tangible*. Parfois, le degré d'invention dont nous avons besoin pour résoudre effectivement nos problèmes peut être le fruit d'une vraie discussion en plus des affaires habituelles des réunions de notre groupe, localité, région ou comités. Pensez seulement à l'évolution de notre rétablissement personnel grâce à des partages honnêtes et à l'écoute des autres. Les solutions prennent du temps et la gratification immédiate ne nous sert que rarement dans le rétablissement ou le service. En tout cas, ce qui est clair c'est qu'*afin que le message de NA devienne réellement accessible à tout dépendant qui le demande, l'infrastructure de notre fraternité doit devenir stable et fiable*. Ceci réclamera nos idées les plus variées et nos vues les plus diverses pour *commencer* le dur labeur qui consiste à renforcer notre infrastructure.

DISCUSSION EN GRANDS GROUPES

Ce genre de séance peut débuter par un exercice de tissage de liens communautaires. D'après notre expérience, cette façon de briser la glace est essentielle pour une discussion fructueuse. Vous pouvez demander à chaque participant de partager avec le groupe pourquoi il ou elle s'est présenté(e), quelles sont ses peurs, quelles positions de service il ou elle a occupées, ou simplement où il ou elle en est dans leur rétablissement personnel.

- En tant que groupe, commencez la séance en expliquant la nature de celle-ci, les buts que vous espérez atteindre, fournissez également un bref arrière-plan. Puis posez les questions suivantes aux participants : **Quels problèmes particuliers affectent la capacité de notre communauté locale à transmettre le message de NA ?**
- Une fois en possession d'une liste de problèmes spécifiques (par exemple, absence d'un modérateur H&P, vol de fonds, bagarres en réunion, etc.), **essayez de cerner la question de fond derrière chaque problème spécifique** – une absence de modérateur H&P est peut-être le signe de *l'apathie*, des problèmes financiers le signe de la *malhonnêteté* ou d'un *manque de fiabilité*, des bagarres en réunion le signe de *l'irresponsabilité* ou de *l'égoïsme*. Le but ici est de trouver un mot ou une phrase pour décrire le problème derrière le problème – et pas seulement derrière un problème particulier. Assurez-vous de demander aux participants si les problèmes centraux retenus résumant suffisamment bien leurs préoccupations.
- En tant que groupe, essayez de reconnaître comment les problèmes que vous avez listés sont en relation avec les différents aspects de la capacité de votre communauté à transmettre le message de NA aux dépendant qui souffrent encore.

ACTIVITES EN PETITS GROUPES

Regroupez-vous maintenant en petits groupes, et distribuez une feuille de papier sur laquelle figure en en-tête un des problèmes centraux identifiés (assurez-vous que chaque groupe travaille sur un problème différent – s'il y a plus de groupes que de problèmes, répétez certains problèmes, s'il y a plus de problèmes que de groupes, donnez à chaque groupe plus d'un problème à discuter).

Chaque groupe aura quinze minutes pour discuter du problème qu'il a reçu. Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice de brainstorming – il ne s'agit pas ici de corriger ce qui pourrait s'avérer une mauvaise idée ou d'expliquer pourquoi ça ne marchera pas ! La diversité et la créativité doivent être encouragées, pas réprimées. Certaines questions peuvent aider la discussion en petits groupes à démarrer, par exemple :

- **Quelles nouvelles solutions pourraient répondre à ____ [problème central] au sein de notre infrastructure locale ?**
- **Qu'est-ce qui empêcherait de telles solutions ?**
- **Quelles idées ont été rejetées qu'on « a toujours fait différemment » ou qu'elles semblaient irréalistes ?**

Après que chaque groupe ait eu le temps de discuter un ou deux problèmes, rassemblez les participants en un seul groupe afin qu'ils partagent les idées trouvées en petits groupes.

RAPPORTS ET CLOTURE DES PETITS GROUPES

Demandez à chaque table de faire un rapport. Ces rapports peuvent être fortement ou faiblement structurés selon la préférence du groupe ou le temps restant. Vous pouvez fermer en demandant si aucun point n'a été oublié ou s'il y reste « un désir brûlant ».

- **Quel lien voyez-vous entre la discussion qui précède et le renforcement de notre infrastructure ?**
- **Que pouvez-vous faire personnellement à la suite de cette discussion ?**
- **Quelles discussions supplémentaires aurions-nous besoin d'avoir ?**

NOTRE IMAGE PUBLIQUE

Profil des séances sur les sujets de discussion

« Lorsque vous travaillez avec des adolescents, les choses sont encore plus difficiles, parce que pour ainsi dire, je formule peut-être un jugement fondé sur mes émotions, j'estime que telle adolescente sera vraiment en phase avec telle réunion, mais il se trouve que cette réunion est également réputée pour la prédation sexuelle qui y règne, aussi je n'y enverrai certainement pas une jeune fille. »

Thérapeute

L'image publique de NA dépend souvent directement de la robustesse et de la stabilité de l'infrastructure de notre fraternité. Lorsque nous avons mené les Tables rondes des Relations publiques avec des professionnels qui jouent le rôle d'interface avec notre fraternité, leurs préoccupations nous ont semblé familières :

- 📍 incertitude quant au numéro de téléphone de NA à appeler dans les vastes agglomérations (et, une fois le numéro trouvé, personne pour répondre au téléphone),
- 📍 manque de confiance dans la sécurité et le rétablissement offerts dans les réunions de NA (explicitement, une conduite prédatrice en réunion a un impact immédiat sur l'image publique de NA),
- 📍 NA va être submergé par les membres potentiels envoyés par les tribunaux jugeant des affaires de drogue,
- 📍 manque d'identification de la part de la population cible lors de certaines réunions – jeunes, consommateurs de médicaments légaux, professionnels, etc.,
- 📍 NA n'est pas considéré comme stable ou fiable et
- 📍 ignorance des différentes publications ou magazines de NA.

Tout ceci constitue des exemples de la façon dont les professionnels nous voient, et ne traite même pas de la difficulté que la plupart d'entre nous rencontrent avec l'image publique de NA quand il s'agit de trouver un local de réunion ou d'entamer un nouveau panel H&P. Qu'il s'agisse d'un professionnel qui envisage d'envoyer un dépendant à une de nos réunions, ou le directeur d'un lycée qui nous propose de nous présenter à ses élèves, une image publique positive est essentielle à notre but primordial. Nous pensons qu'il est temps de considérer sérieusement certains des messages que nous avons lancés au public. Il nous est impossible de ne pas avoir une relation avec le public. Nous ne sommes pas une société secrète – nous constituons une solution possible et efficace à la dépendance aux drogues, et il est temps que nous nous comportions en conséquence. Le premier pas consiste à être honnête sur les défis que nous rencontrons dans notre propre communauté locale, le lieu où les solutions pratiques voient le jour. Et comme le dit notre littérature : « si une solution n'est pas pratique, elle n'est pas spirituelle ».

DISCUSSION EN GRANDS GROUPES

Ce genre de séance peut débuter par un exercice de tissage de liens communautaires. D'après notre expérience, cette façon de briser la glace est essentielle pour une discussion fructueuse. Vous pouvez demander à chaque participant de partager avec le groupe pourquoi il ou elle s'est présenté(e), quelles sont ses peurs, quelles positions de service il ou elle a occupées, ou simplement où il ou elle en est dans leur rétablissement personnel.

- En tant que groupe, commencez la séance en expliquant la nature de celle-ci, les buts que vous espérez atteindre, fournissez également un bref arrière-plan. Puis posez les questions suivantes aux participants : **Quelle est l'image de NA dans notre communauté locale ? En quoi est-il important de l'améliorer ? Quelles sont vos expériences personnelles (positives et négatives) avec l'image publique de NA ?**
- Puis, demandez aux participants de discuter **des problèmes relatifs à l'image publique de NA rencontrés dans votre communauté locale**. Dressez une liste des diverses réponses, puis cernez les problèmes sous-jacents (comportement en réunion, absence de bénévoles pour répondre au téléphone, réunions qui ferment, manque de serveurs de confiance, liste de réunions périmées meeting, absence de stratégie d'approche des professionnels, centres de traitement ou institutions, etc.). Assurez-vous de demander aux participants si les domaines clés retenus résument suffisamment bien leurs préoccupations.

ACTIVITES EN PETITS GROUPES

Regroupez-vous maintenant en petits groupes, et distribuez une feuille de papier sur laquelle figure en en-tête un des problèmes centraux identifiés (assurez-vous que chaque groupe travaille sur un problème différent – s'il y a plus de groupes que de problèmes, répétez certains problèmes, s'il y a plus de problèmes que de groupes, donnez à chaque groupe plus d'un problème à discuter).

Chaque groupe aura quinze minutes pour discuter du problème qu'il a reçu. Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice de brainstorming – il ne s'agit pas ici de corriger ce qui pourrait s'avérer une mauvaise idée ou d'expliquer pourquoi ça ne marchera pas ! La diversité et la créativité doivent être encouragées, pas réprimées. Certaines questions peuvent aider la discussion en petits groupes à démarrer, par exemple :

- **Comment notre groupe, localité, région ou comité peut progresser sur cette question en particulier ?**
- **Quels outils ou ressources sont nécessaires pour effectuer ces changements ?**

Après que chaque groupe ait eu le temps de discuter un ou deux problèmes, rassemblez les participants en un seul groupe afin qu'ils partagent les idées trouvées en petits groupes.

RAPPORTS ET CLOTURE DES PETITS GROUPES

Demandez à chaque table de faire un rapport. Ces rapports peuvent être fortement ou faiblement structurés selon la préférence du groupe ou le temps restant. Vous pouvez fermer en demandant si aucun point n'a été oublié ou s'il y reste « un désir brûlant ».

- **Que puis-je faire personnellement à la suite de cette discussion ?**
- **Que peut faire notre communauté de service locale ?**

LIGNES DE CONDUITE DU BRAINSTORMING

Une bonne idée mène
à une autre... bonne idée.

« Non » et « impossible » sont des chimères.

La créativité n'a pas de limite.

Faites partie — participer.

Pensez rapidement, analyser plus tard...
Juger, évaluer et critiquer n'ont pas leur place
dans un brainstorming.

Et par-dessus tout...

AMUSEZ-VOUS !

REGLES DE BASE SUGGEREES

Gardez l'esprit ouvert.

Ecoutez et partagez le temps.

Il s'agit d'interagir
et de bien se comporter avec les autres.

N'oubliez pas pourquoi nous sommes ici !

Restez concentrés sur le sujet traité.

Les conversations animées sont productives.

Etre d'accord ou non...vous êtes là pour ça !

Une fois encore — évitez les répétitions.

Il est important de débiter et d'arrêter à l'heure.

ET

IL EST INTERDIT DE DONNER DES COUPS DE PIED,
DE GRIFFER OU DE MORDRE...!



CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre convention est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celle-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de conventions faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Argentine

Buenos Aires : 19-21 novembre ; XII^{ième} Convention régionale argentine CRANA ; « Un Camino de Serenidad, Valou y Sabiduría » ; Av. Chiossa, San Bernardo ; info : +05401143425464, +05401143426659 ; www.na.org.ar.

Australie

Nouvelle Galles-du-Sud : 5-7 novembre ; Convention NA de Sydney ; Université de Sydney, Sydney ; info : +61.412.644.068 ; inscription : +61.403.393.353 ; www.na.org.au/news.htm

2) 25-27 février 2005 ; Retraite spirituelle ; Centre Collaroy, Sydney ; info : timb8@hotmail.com.

Brésil

Rios Grande du Sud : 14-17 octobre ; XIV^{ième} Convention régionale CRNA Décima Quarta ; Centre de convention de l'Hôtel Serrano, Gramado ; réserv. hôtel : +55.51.33305367 ; info : +55.51.6715384 ; www.na.org.br/crna/xiv_crna/index.htm.

Canada

Colombie-Britannique : 29-31 octobre ; XXVII^{ième} Convention du Nord-Ouest Pacifique ; Renaissance Hotel Harbourside, Vancouver ; réserv. hôtel : 800.905.8582 ; info cassettes des conférenciers : 604.707.0827 ; info : 604.879.1677, 604.785.1352 ; écrire à : PNWCNA XXVII, Box 549, 3495 Cambie St, Vancouver, BC, Canada V6Z 4R3

Nouveau-Brunswick : 22-24 octobre ; XII^{ième} Convention canadienne ; Coastal Inn, Saint John ; réserv. hôtel : 800.943.0033 ; info : 506.847.4678 ; info cassettes des conférenciers : 506.847.4678 ; écrire à : North East Atlantic CCNA XII, 140 J Hampton Rd, Ste 212, Rothesay, NB Canada E2E 5Y3

Ontario : 4-6 mars 2005 ; IV^{ième} Convention locale de Toronto ; Wyndham Bristol Place Hotel, Toronto ; réserv. hôtel : 416.675.9444 ou 800.996.3426 ; date limite cassettes des conférenciers : 31 janvier 2005 ; écrire à : Toronto Area, Box #5700, Depot A, Toronto, Ontario, Canada M5W 1N8 ; www.torontona.org/events.htm

Québec : 8-10 octobre ; XVII^{ième} Convention régionale de Québec ; Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe ; réserv. hôtel : 866.734.4638 ; info : 514.220.7207, 450.464.0283

2) 4-6 mars 2005 ; IX^{ième} Convention des jeunes ; Days Inn Hotel, Montréal ; info cassettes des conférenciers : 514.766.4794 ; date limite cassettes des conférenciers : 31 décembre.

Colombie

Manizales : 16-18 octobre ; XIII^{ième} Convention régionale colombienne ; « La Recuperación Está en Nuestras Manos » ; Hôtel Carretero Sede, Manizales ; réserv. hôtel : +011.6.8802400 ; info : +310.8302186, +310.2311666 ; e-mail : na_manizales@yahoo.com.

Etats-Unis

Alabama : 12-14 novembre ; Convention locale de l'agglomération de Birmingham ; Hôtel Sheraton, Birmingham ; réserv. hôtel : 800.325.3535 ; info : 205.337.2591, 205.853.7246, 205.586.3092 ; info cassettes des conférenciers : 205.854.9373 ; écrire à : Greater Birmingham Area, Box 321324, Birmingham, AL 35212.

2) 14-16 janvier 2005 ; Free at Last VIII ; Guest House Inn Hotel & Suites, Montgomery ; réserv. hôtel : 334.264.2231 ; inscription : 334.613.3985 ; info cassettes des conférenciers : 334.868.0426 ; info : 334.538.0774 ; écrire à : Central Alabama Area, Box 230572, Montgomery, AL 36123

3) 4-6 février ; Out of the Darkness into the Light IX ; Holiday Inn, Decatur ; réserv. hôtel : 256.355.3150 ; info : 256.383.3512, 256.381.8041 ; écrire à : North Alabama Area, Box 2404, Florence, AL 35630.

4) 18-20 mars ; Convention locale de l'agglomération de Mobile ; Mobile Marriott, Mobile ; réserv. hôtel : 800.228.9290 ; info : 251.391.1898, 251.648.1689, 251.438.2438 ; info cassettes des conférenciers : 251.895.4278 ; date limite cassettes des conférenciers : 15 novembre ; écrire à : GMACNA VIII, Box 6561, Mobile, AL 36606.

Alaska : 8-10 octobre ; XX^{ième} Convention régionale d'Alaska ; « One Promise, Many Gifts » ; Alyeska Prince Hotel, Girdwood ; réserv. hôtel : 800.880.3880 ; info : 907.277.8796, 907.561.6919, 907.240.7508 ; écrire à : Alaska Region, Box 232635, Anchorage, AK 99523 ; www.akna.org.

Californie : 22-24 octobre ; Western Service Learning Days XVIII ; San Francisco Airport Marriott, Burlingame ; réserv. hôtel : 800.228.9290 ; info : 415.452.9592, 707.374.5039 ; écrire à : WSLD XVIII, 3931 Alemany Blvd, Ste 2002, PMB 206, San Francisco, CA 94132-3206 ; www.wslsld.org.

2) 26-28 novembre ; Convention régionale du Sud de la Californie ; « Unity in Recovery » ; Pasadena Convention Center, Pasadena ; réserv. hôtel : 800.457.7940 ; inscription : 818.248.4852 ; écrire à : Southern California Region, 1925 S Myrtle Ave, Monrovia, CA 91016.

3) 14-16 janvier 2005 ; Convention de Monterey Bay ; Monterey Convention Center/Doubletree Hotel, Monterey ; réserv. hôtel : 831.649.4511 ; info : 831.384.8670 ; inscription : 831.601.8751 ; écrire à : Monterey & Santa Cruz ASC, Box 932, Marina, CA 93933.

Caroline-du-Sud : 18-21 novembre ; Serenity Festival XXII ; The Sea Mist Resort, Myrtle Beach ; réserv. hôtel : 800.SEA.MIST ; inscription : 910.772.6402 ; info cassettes des conférenciers : 910.473.0207 ; info : 910.381.0846 ; www.serenityfestival.org.

4) 18-20 février ; XIII^{ième} Convention régionale de Central Coast ; Ventura Beach Marriott, Ventura ; réserv. hôtel : 800.228.9290 ; info : 805.934.7998 ; écrire à : Central Coast Region, Box 2170, Santa Maria, CA 93455 ; www.ccrna.org.

Colorado : 8-10 octobre ; CRCNA XVIII ; Vail Marriott Mountain Resort & Spa, Vail ; réserv. hôtel : 800.648.0720 ; 720.938.1330 ; écrire à : Box 1437, Denver, CO 80201 ; www.nacolorado.org/crcna.

Connecticut : 7-9 janvier 2005 ; XX^{ième} Convention régionale du Connecticut ; Stamford Marriott Hotel, Stamford ; réserv. hôtel : 203.357.9555 ; info : 203.865-6232.

Floride : 15-17 octobre ; Convention locale de Heartland ; « Until in Desperation » ; Westgate Resorts, Haines City ; réserv. hôtel : 888.792.1243 ; info : 863.968.0106, 863.968.0106, 863.646.6373 ; écrire à : Heartland ASC, Box 7428, Lakeland, FL 33807-7428.

2) 29-31 octobre ; UCACNA VIII ; « Life Is Good » ; Adam's Mark, Daytona Beach ; réserv. hôtel : 800.411.8776 ; info : 352.371.7918 ; écrire à : Uncoast Area, Box 12151, Gainesville, FL 32603 ; <http://gnv.fdt.net/~ncoastna/>.

3) 12-14 novembre ; Rainbow Weekend VIII ; Sheraton Fort Lauderdale Airport Hotel, Fort Lauderdale ; réserv. hôtel : 800.325.3535 ; inscription : 954.732.7739 ; info cassettes des conférenciers : 305.651.5024 ; info : 754.422.5599 ; écrire à : New Path, Rainbow Group, c/o Lambda Clubhouse, 1231 East Las Olas Blvd, Fort Lauderdale, FL 33301 ; www.rainbowweekend.org.

4) 17-20 mars 2005 ; Convention locale de North Dade ; réserv. hôtel : 305.446.9000 ; info cassettes des conférenciers : 786.295.9711 ; inscription : 786.229.3367 ; info : 954.443.8225 ; date limite cassettes des conférenciers : 30 novembre 2004.

Géorgie : 7-9 janvier 2005 ; Peace in Recovery XVII ; Sheraton Augusta Hotel, Augusta ; réserv. hôtel : 800.325.3535 ; inscription : 706.364.6173 ; info cassettes des conférenciers : 706.364.2934 ; info : 706.364.3464 ; écrire à : Central Savannah River Area, Box 2484, Augusta, GA 30904.

2) 3-6 février ; GRCNA XXIV ; « A New Day, A New Experience » ; Wyndham Columbus Hotel, Columbus ; réserv. hôtel : 706.324.1800 ; info : 706.325.5230, 404.452.1731, 229.244.0274 ; www.grcna.org.

3) 4-6 mars ; Spirituality Is the Key VI, « The Therapeutic Value of One Helping Another » ; Renaissance Pineisle Resort & Golf Club, Lake Lanier Islands ; réserv. hôtel : 800.468.3571 ; info : 706.543.5393, 770.297.8362 ; date limite cassettes des conférenciers : 31 décembre ; écrire à : North East Area Georgia, Box 907911, Gainesville, GA 30503.

Hawaï : 28-31 octobre ; XIII^{ième} Convention régionale de Hawaï ; Radisson Kauai Beach Resort, Lihue ; réserv. hôtel : 808.245.1955 ; info : 808.332.0031 ; inscription : 808.821.9366 ; info cassettes des conférenciers : 808.823.0276 ; écrire à : Box 1240, Kilauea, HI 96754 ; www.na-hawaii.org/Main_Pages/HI_Reg_Convention.htm.

2) 1^{er}-4 septembre 2005 ; CMNA-31 ; 31^{ième} Convention Mondiale de NA ; écrire à : NA World Services, 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311.

Illinois : 12-14 novembre ; VIII^{ième} Convention régionale de l'Illinois et alentours ; « Just Stay » ; Holiday Inn Select Conference Hotel, Decatur ; réserv. hôtel : 217.422.8800 ; info cassettes des conférenciers : 217.422.2592 ; écrire à : Greater Illinois Regional Convention, Box 3214, Decatur, IL 62524-3214 ; www.girscna.org/convention.html.

Kentucky : 15-17 octobre ; Convention régionale de Bluegrass-Appalachian ; Ramada Inn Conference Center, Paintsville ; réserv. hôtel : 800.951.4242 ; écrire à : BARCNA, Box 910512, Lexington, KY 40591-0512 ; www.barcna.org.

2) 25-27 mars 2005 ; Convention régionale du Kentucky ; Louisville ; info cassettes des conférenciers : 502.290.1164, 502.439.2923 ; date limite cassettes des conférenciers : 30 novembre ; écrire à : KRCNA, 4003 Sunny Crossing Dr, Louisville, KY 40299.

Massachusetts : 7-9 janvier 2005 ; BACNA X ; Boston Park Plaza Hotel & Towers, Boston ; réserv. hôtel : 800.225.2008 ; inscription : 617.778.3949 ; info : 508.653.2342 ; écrire à : Boston Area, 398 Columbus Ave, Ste 278, Boston, MA 02116 ; www.newenglandna.org.

2) 4-6 mars ; NERC XI ; « In the Solution » ; Sea Crest Resort & Convention Center, North Falmouth ; réserv. hôtel : 800.225.3110 ; écrire à : New England Region, Box 2033, Center Abington, MA 02351 ; www.newenglandna.org.

Michigan : 25-28 novembre ; Through Change Comes Freedom VI ; Marriott Hotel, Troy ; réserv. hôtel : 800.228.9290 ; info : 313.205.7987, 313.371.2915 ; info cassettes des conférenciers : 734.728.2627 ; écrire à : Metro-Detroit Region, 403 Livernois, Ferndale, MI 48220 ; www.michigan-na.org.

2) 28-30 janvier 2005 ; Convention locale de Southwestern Michigan ; Radisson Plaza Hotel, Kalamazoo ; réserv. hôtel : 269.343.3333 ; inscription : 269.353.7773 ; info cassettes des conférenciers : 269.808.2176 ; écrire à : Southwestern Michigan Area, Box 50746, Kalamazoo, MI 49005.

Mississippi : 15-17 octobre ; XXII^{ième} Convention régionale du Mississippi ; Executive Inn, Tupelo ; réserv. hôtel : 662.841.2222 ; info : 662.422.2368, 662.401.6609, 662.512.8940 ; écrire à : Mississippi Region, Box 892, luka, MS 38852 ; www.mrscna.com/2004convention.html.

Missouri : 8-10 octobre ; SLACNA I ; « Staying Connected by Carrying the Message » ; Millennium Hotel, St. Louis ; réserv. hôtel : 800.325.7353 ; info : 314.771.9902, 314.531.5435, 314.832.1699 ; écrire à : St. Louis Area, Box 3540, St Louis, MO 63143 ; www.slacna.com.

New Jersey : 5-7 novembre ; In the Spirit of Unity X ; Sheraton Hotel, Newark ; réserv. hôtel : 973.690.5500 ; info : 732.499.7529, 908.245.1567, 732.969.8699 ; écrire à : Northeast NJ Area Convention, Box 409, Roselle, NJ 07203.

2) 19-21 février 2005 ; « Ain't No Stopping Us Now » ; Newark Airport Sheraton Hotel, Newark ; info : 973.497.1598.

Nouveau-Mexique : 18-20 mars 2005 ; XVI^{ième} Convention régionale du Rio Grande ; « Opening the Door to Recovery » ; Santa Fe Courtyard by Marriott, Santa Fe ; réserv. hôtel : 800.777.3347 ; info : 505.438.9206 ; info cassettes des conférenciers : 505.670.9961 ; inscription : 505.310.1760 ; date limite cassettes des conférenciers : 30 novembre ; écrire à : Rio Grande Region, Box 4848, Santa Fe, NM 87505 ; www.riograndena.org.

New York : 29-31 octobre ; IX^{ième} Convention régionale de Western New York ; McKinley's Inn, Blasdell ; réserv. hôtel : 716.648.5700 ; info : 716.282.4920, 716.834.1871, 716.873.4218 ; écrire à : Western New York Region, Box 218, Buffalo, NY 14220-1919.

2) 28-30 janvier 2005 ; II^{ième} Convention locale de Nassau ; Hilton Huntington, Melville ; réserv. hôtel : 800.HILTONS ; info cassettes des conférenciers : 516.369.0062 ; inscription : 516.322.1061 ; écrire à : Nassau Area Convention, Box 531, Hicksville, NY 11801-0531.

3) 18-21 février ; Circle of Sisters VIII, « The Wind Beneath Our Wings » ; Marriott Hotel, Brooklyn ; réserv. hôtel : 888.436.3759 ; inscription : 917.990.4477 ; info cassettes des conférenciers : 718.882.8217 ; info : 718.251.7042.

Ohio : 26-28 novembre ; Localité de l'agglomération de Cincinnati ; Thanks for the Miracle XIII ; « The Joy Is in the Journey » ; Kings Island Resort and Conference Center, Cincinnati ; réserv. hôtel : 800.727.3050 ; info : 513.478.2099 ; inscription : 513.521.1823 ; écrire à : GCANA, Box 19439, Cincinnati, OH 45219.

Oklahoma : 12-14 novembre ; XX^{ième} Retraite d'automne de l'Oklahoma ; Camp Waluhili, Choteau ; info : 918-742-8701, 918-283-2679 ; www.okna.org.

Pennsylvanie : 19-21 novembre ; Start to Live XXII ; Seven Springs Mountain Resort, Champion ; réserv. hôtel : 800.452.2223 ; info : 412.996.4422 ; écrire à : Tri State Regional Service Office, Box 337, Homestead, PA 15120.

2) 19-21 novembre ; BHABCNA XV ; « A Celebration of Life » ; Ramada Inn, Wilkes-Barre ; réserv. hôtel : 570.824.7100 ; écrire à : BeeHive Area, Box 291, Wilkes-Barre, PA 18704.

Tennessee : 24-28 novembre ; XXII^{ième} Convention régionale bénévole ; Marriott Hotel, Chattanooga ; réserv. hôtel : 800.841.1674 ; info : 423.517.0857, 423.266.1407 ; inscription : 423.400.5106 ; écrire à : Volunteer Region, Box 11552, Chattanooga, TN 37401.

Texas : 29-31 octobre ; Célébration d'argent, 25^{ième} année ; « Anyone May Join Us » ; Sterling Hotel, Dallas ; réserv. hôtel : 214.634.8550 ; écrire à : Dallas ASC, 7038 Greenville Ave, Dallas, TX 75231.

2) 4-6 février 2005 ; VI^{ième} Convention régionale de Tejas Bluebonnet ; Omni Marina Towers Hotel, Corpus Christi ; réserv. hôtel : 800.TheOmni ; info : 361.882.3219 ; date limite cassettes des conférenciers : 30 novembre ; écrire à : Tejas Bluebonnet Region, Box 10539, Corpus Christi, TX 78460 ; www.tejas-na.org.

3) 24-27 mars ; XX^{ième} Convention régionale « Lone Star » ; Sheraton Grand Hotel, Irving ; réserv. hôtel : 800.345.5251 ; info : 800.747.8972 ; date limite cassettes des conférenciers : 15 novembre ; écrire à : Lone Star Region, 1510 Randolph, Ste 205, Carrollton, TX 75006.

Vermont : 12-14 novembre ; Convention locale de Champlain Valley ; « The Ties That Bind Us Together Will Set Us Free » ; Wyndham Hotel (formerly the Radisson), Burlington ; réserv. hôtel : 802.658.6500, 877.999.3223 ; info : 518.566.0595 ; inscription : 802.864.2623 ; info cassettes des conférenciers : 518.563.7063 ; écrire à : Champlain Valley Area, Box 64714, Burlington, VT 05406-4714 ; www.together.net/~cvana/cvacna.htm.

Virginie : 7-9 janvier 2005 ; XXIII^{ième} Convention locale de Virginie ; Hampton Holiday Inn & Conference Center, Hampton ; réserv. hôtel : 800.465.4329 ; inscription : 757.928.0509 ; info cassettes des conférenciers : 804.413.2035 ; info : 757.246.3044.

2) 18-20 mars ; TACNA V ; « Let the Healing Begin » ; Renaissance Portsmouth Hotel, Portsmouth ; réserv. hôtel : 888.839.1775 ; info : 757.735.8800, 757.487.0597 ; info cassettes des conférenciers : 757.406.7054.

Virginie-Occidentale : 22-24 octobre ; True Colors XVIII ; « Surrender Is the Key » ; Cedar Lakes, Cedar Lakes, Ripley ; réserv. hôtel : 304.372.7860 ; info : 304.325.9803 ; écrire à : Mountaineer Region, Box 2381, Morgantown, WV 26502 ; www.mrscna.org.

Wisconsin : 29-31 octobre ; WSNAC XXI ; « Recovery Rocks » ; The Park Plaza Hotel, Oshkosh ; réserv. hôtel : 800.365.4485.

Mexique

Basse-Californie : 8-10 octobre ; XII^{ème} Convention de Basse-Californie ; Grand Hotel, Tijuana ; réserv. hôtel : Mexique : +01.800.0266.007, USA : 866.472.6385 ; info cassettes des conférenciers : 858.277.6438 ; info : 818.765.5593 ; inscription : 925.753.5074 ; écrire à : Area Baja Costa, PMB-80, Box 439056, San Diego, CA 92143-9056.

Nouvelle-Zélande

Wellington : 22-24 octobre ; « Living the Programme » ; IX^{ème} Convention régionale Aotearoa-NZ ; The Boatshed, Wellington ; inscription : +64.49347280 ; info : +64.274886255 ; écrire à : Aotearoa-New Zealand Region, Box 9051, Wellington, New Zealand ; www.nzna.org/events.html.

Pologne

Poznan : 16-17 octobre ; Convention régionale ; Hôtel Exploris, Poznan-Kiezk ; réserv. hôtel : +0048618428195 ; info : +0048601876866, +0048501289643, +0048507142757 ; écrire à : Poland Region, Kazimierza Jagiellonczyka 8/8 St 87-100 Torun.

République Dominicaine

Santo Domingo : 19-21 novembre ; III^{ème} Convention CONARD ; « Creciendo en Unidad » ; Hôtel Coral Hamaca, Bocachica ; info : +809.44508643 ; e-mail : fer_na_do@hotmail.com.

Royaume-Uni

Gloucester : 23-24 octobre ; « Le rétablissement existe vraiment » ; Convention locale de Four Counties ; Ecole catholique St Benedict, Cheltenham ; e-mail : info@oneistoomany.com ; www.oneistoomany.com.

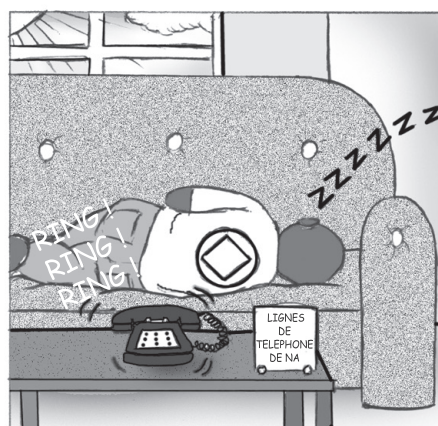
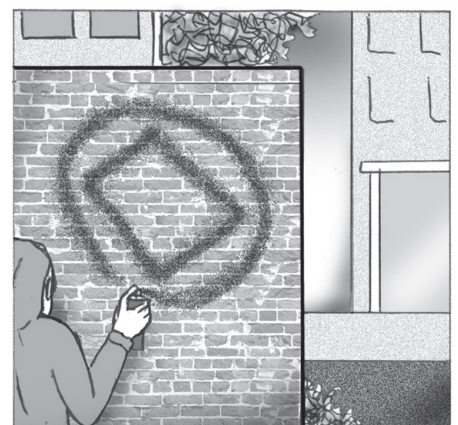
Suisse

Fribourg : 8-10 octobre ; « Un nouveau mode de vie » ; 15 ans de NA en Suisse ; Centre de Charmey, Charmey ; info : +0041.796099124, +0041.218026169, +0041.792920990 ; écrire à : Suisse Romande, Case Postale 181, 1000 Lausanne 9 ; www.narcotiques-anonymes.ch

Turquie

Mugla : 22-24 octobre ; II^{ème} NATK ; « Un nouveau mode de vie » ; Otel Aries, Fethiye ; réserv. hôtel : +90.252.6135198 ; info : +90.555.3573202 ; écrire à : Turkey ASC, MBE 123, Mecidiyekoy 34394, Istanbul, Turkey ; www.nalinks.org/turkiyena

GROUPE D'APPARTENANCE





Mise a jour des produits du BSM

Bulgare

Porte-clé

Bienvenue depuis plusieurs années

Article No. BG-4100-4108 Prix unitaire 0,37 \$ US

Danois

IP n° 7 : *Suis-je dépendant ou dépendante ?*

Er jeg en addict ?

Article No. DK-3107 Prix 0,21 \$ US

IP n° 16 : *Pour le nouveau*

Til nykommeren

Article No. DK-3116 Prix 0,21 \$ US

IP n° 22 : *Bienvenue à NA*

Velkommen til NA

Article No. DK-3122 Prix 0,21 \$ US

Cartes de lecture en groupe (ensemble de 6 cartes)

Gruppeoplæsningspapirer

Article No. DK-9130 Prix 2,20 \$ US

Grec

Le Livret Blanc de NA

Ναρκωμεις Ανώνυμοι

Article No. GR-1500 Prix 0,63 \$ US

Japonais

Porte-clé multiples années

Article No. JP-4108 Prix 0,37 \$ US

Letton

Porte-clé

Bienvenue depuis plusieurs années

Article No. LV-4100-4108 Prix unitaire 0,37 \$ US

Lithuanien

IP n° 2 : *Le Groupe*

Grupė

Article No. LT-3102 Prix 0,26 \$ US

IP n° 16 : *Pour le nouveau*

Naujokui

Article No. LT-3116 Prix 0,21 \$ US

IP n° 22 : *Bienvenue à NA*

Sveiki atvykę pas

Narkomanus anonimus

Article No. LT-3122 Prix 0,21 \$ US

Norvégien

Guide d'introduction à NA

En introduksjon til Anonyme Narkomane

Article No. NR-1200 Prix 1,70 \$ US

IP n° 21 : *Rester abstinent dans l'isolement*

Alene og rusfri

Article No. NR-3121 Prix 0,26 \$ US

Polonais

IP n° 1 : *Qui, quoi, comment et pourquoi*

Kto, co, jak i dlaczego

Article No. PL-3101 Prix 0,21 \$ US

Anglais

Pochettes de littérature de NA

Pochettes à reliure spirale de 20 ou 25 éléments,
qui contiennent des brochures d'information
et un livret et/ou des magazines.

Pochette de 20 — Article No. 9055 Prix : 32,95 \$ US

Pochette de 25 — Article No. 9056 Prix : 38,95 \$ US

PROCHAINEMENT

Rendez-vous sur notre site Internet www.na.org pour savoir si
Sponsorship (Le Parrainage) et le Livre du Médailon de NA sont disponibles.

